

# One Book - One Federation 2017-2018

## Guide de lecture



*Ce guide a été préparé par  
Katharine Branning & Yann  
Carmona - FIAF New York*

### ***La tête en friche, par Marie-Sabine Roger***

Paris : J'ai lu, 2012 - 250 pages

ISBN : 978-2-290-05724-7

Niveau B1

**Pour commander ce livre et bénéficier d'un  
prix exceptionnel de \$8.50 par exemplaire,  
veuillez contacter Schoenhof's Foreign**

**Books par téléphone ou email :**

Tél. : (847)676-1596

Email : [info@mep-inc.net](mailto:info@mep-inc.net)

**Découvrez le site de Schoenhof's Foreign  
Books :**

[http://www.mepeducation.net/Federation-of-Alliances-Franaises-USA\\_c\\_850.html](http://www.mepeducation.net/Federation-of-Alliances-Franaises-USA_c_850.html)

## Facebook

Rejoignez-nous sur [www.facebook.com/OneBookOneFederation](http://www.facebook.com/OneBookOneFederation) pour partager avec d'autres lecteurs votre opinion sur ce livre.

## Présentation du livre

À quarante-cinq ans, Germain mène une vie de brute paisible, retrouvant ses amis au bistrot la journée et dormant le soir dans une caravane au fond du jardin de sa mère. Son autre distraction : compter les pigeons du parc. C'est là qu'il fait la connaissance de la très vieille mais très pétillante Margueritte, grande lectrice devant l'Éternel. Leur rencontre sous l'égide de la lecture bouscule doucement leur vie, et Germain découvrira peu à peu par les livres le monde qui l'entoure.

Racontant l'histoire d'une drôle d'amitié, ce roman rend hommage avec beaucoup d'humour et de tendresse au plaisir de la lecture.

## Présentation de l'auteur

Née à Bordeaux en 1957, Marie-Sabine commence sa carrière littéraire en 1989 en écrivant pour la jeunesse. Depuis elle a publié pour les enfants, les jeunes adultes et les adultes. Auteur jeunesse important, avec plus d'une centaine de livres à son actif, elle accède à la notoriété en littérature générale avec *La tête en friche* (près de 100 000 exemplaires vendus), publié en 2008, et adapté au cinéma par Jean Becker, avec Gérard Depardieu dans le rôle principal.

Marie-Sabine Roger écrit dans des registres très différents et pour des publics divers. L'humour et le fantastique sont souvent présents dans ses ouvrages mais elle aborde aussi des sujets plus graves comme la maladie, l'exclusion.

Son talent est aussi appréciable dans la littérature jeunesse (albums, romans), que dans la littérature adulte. Elle maîtrise aussi bien l'humour que la gravité et aime confronter les genres et les registres. Elle rencontre régulièrement enfants, adolescents et adultes dans les primaires, collèges, bibliothèques et IUFM.

« La solitude, la différence, l'exclusion sous toutes ses formes sont parmi les thèmes que j'essaie d'aborder, que ce soit de façon dure, réaliste, ou bien plus onirique, étrange, humoristique ou décalée. Les textes destinés à mes plus jeunes lecteurs parlent souvent du rêve, de l'ailleurs, du voyage. Je n'arrive pas à choisir entre réalisme et fantastique, registre « littéraire » et langage parlé, textes pour enfants ou adultes. Je n'essaie d'ailleurs pas de le faire : je ne veux me priver de rien. » -- Marie-Sabine Roger.

# Bibliographie de Marie-Sabine Roger

## Littérature adulte

### Romans

- *Le ciel est immense*, Éditions Le Relié, 2002
- *Un simple viol*, Éditions Grasset, 2004
- *La tête en friche*, Éditions du Rouergue, 2008
- *Vivement l'avenir*, Éditions du Rouergue, 2010
- *Bon rétablissement*, Éditions du Rouergue, 2012
- *Trente-six chandelles*, Éditions du Rouergue, 2014
- *Dans les prairies étoilées*, Éditions du Rouergue, 2016

### Nouvelles

- *La Théorie du chien perché*, Éditions Thierry Magnier, 2003
- *Les Encombrants*, Éditions Thierry Magnier, 2007
- *Il ne fait jamais noir en ville*, Éditions Thierry Magnier, 2010

### Adaptations cinématographiques

- *La tête en friche*, film français réalisé par Jean Becker, avec Gérard Depardieu (Germain) et Gisèle Casadesus (Margueritte). 2010.
- *Bon rétablissement !*, film français réalisé par Jean Becker, avec Gérard Lanvin (Pierre). 2014.

### Distinctions

- Prix Sorcières 2006 dans la catégorie romans adolescents pour *Le Quatrième soupirail*.
- Prix de la nouvelle francophone Nanterre 2008 pour "Les Encombrants" (éditions Thierry Magnier)
- Prix Inter-CE 2009 pour *La tête en friche* (éditions du Rouergue)
- Prix CEZAM 2009 pour *La tête en friche* (éditions du Rouergue)
- Prix Marguerite Audoux 2010 pour *Vivement l'avenir* (éditions du Rouergue)
- Prix des lycéens allemands 2011 pour *La tête en friche* (éditions du Rouergue)
- Prix littéraire des Hebdos en Région 2011 pour *Vivement l'avenir* (éditions du Rouergue)
- Prix Handi-livres 2011 pour *Vivement l'avenir* (éditions du Rouergue)
- Prix des lecteurs de l'Express 2012 pour *Bon rétablissement* (éditions du Rouergue)

## Questions de compréhension et de discussion

1. Que signifie l'expression « la tête en friche » qui donne son nom au titre de ce roman ? A quel personnage fait-elle référence ? Pourrait-on dire qu'elle s'applique également à Margueritte ?
2. Comment traduiriez-vous « La tête en friche » en anglais ?
3. Imaginez un autre titre en français pour ce roman.
4. A quelle époque se déroule cette histoire ? Quelle décennie ? Comment le savez-vous ?
5. Dans quelle région de France est située cette histoire ?
6. Il existe de nombreux romans qui ne précisent pas l'endroit et l'année où se passe l'action. Pourquoi à votre avis un auteur choisit-il de ne donner aucune indication de temps ou d'espace au lecteur ? Qu'est-ce que cela apporte à l'histoire ?
7. Dès la première page, nous rencontrons une écriture simple et naturelle, et des dialogues très fidèles au parlé que les Français utilisent tous les jours. Comment ce style reflète-t-il la personnalité du héros ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur lui ?
8. Margueritte et Germain ont chacun une façon bien particulière de s'exprimer. Expliquez la différence de niveau de langue entre les deux amis et le style de chacun.
9. Cette différence de niveau de langue entre Germain et Margueritte crée parfois des malentendus entre eux. Retrouvez des exemples de ces moments où les deux amis ne se comprennent pas et commentez-les.
10. On partage les joies et les peines de Germain et Margueritte. Comment l'auteur présente ces personnages pour nous les rendre si attachants ?
11. Les rapports de Germain avec sa mère sont compliqués. Pourtant, il l'aime et, à sa façon, elle l'aime lui aussi. Décrivez les relations de Germain avec sa mère et essayez de les expliquer. Quelle est l'histoire de cette femme ? Pourquoi était-elle si dur avec son enfant ? Quels infimes détails nous apprennent qu'elle aimait son fils ?
12. Margueritte a beaucoup de tendresse pour Germain. Discutez de l'influence que cette tendresse a sur lui.
13. Comment l'évolution de Germain se manifeste-t-elle dans ses rapports avec les autres (les femmes, les amis) et le monde qui l'entoure ?

14. Pensez-vous que Margueritte a une influence sur l'évolution de la relation de Germain avec Annette ? Pourquoi ?
15. Bien qu'elle apparaisse peu dans le roman, Annette joue un rôle important dans la vie de Germain. Discutez comment, au fil de la lecture, notre vision d'Annette change à travers les yeux de Germain.
16. Analysez la personnalité de Germain. Sous ses airs bourrus et ses manières brusques se cache un homme d'une grande gentillesse et sensibilité, même avant sa rencontre avec Margueritte. Trouvez dans tout le roman des exemples de cette bonté.
17. Les amis de Germain ne connaissent pas Margueritte. Pourtant, ils sentent que Germain n'est plus le même, qu'il est en train de changer ou de révéler une nouvelle part de sa personnalité. Comment cela se manifeste-t-il ? Comment le prennent-ils ? Pourquoi ?
18. En fin de livre, Germain donne des conseils à Jojo sur sa relation avec Francine. Pensez-vous que le Germain du début aurait donné les mêmes conseils ? Qu'aurait-il dit ?
19. Germain utilise souvent des expressions erronées. Faites la liste de ces expressions et analysez-les. En général, quel genre d'erreur commet-il ? Pourquoi ? Qu'est-ce que cela révèle sur lui ? Sur son éducation ?
20. L'humour occupe une place assez importante dans ce roman. Comment fonctionne-t-il ? Quels sont les passages qui vous ont fait le plus rire ou sourire ? Pourquoi ?
21. Cette histoire est basée sur le rapport à l'écriture, sur le respect de soi et des autres. Pouvez-vous citer d'autres romans de ce genre ?
22. Avec l'encouragement de Margueritte, Germain découvre le plaisir de la lecture, un mot à la fois. Comparez votre propre découverte de la lecture en français avec la sienne. Parlez de cette première expérience. Quelles émotions avez-vous ressenties lorsque vous avez commencé ou fini votre premier livre en français ? Quel était le premier livre que vous avez lu en français ? Était-ce difficile ou un plaisir ? Est-ce qu'il vous a plu ?
23. *La Peste* (Albert Camus), *La Promesse de l'aube* (Romain Gary), *Le Vieux qui lisait des romans d'amour* (Luis Sepulveda) : que pensez-vous du choix des textes de Margueritte pour initier Germain à la lecture ? Quels autres titres auriez-vous suggéré pour un lecteur débutant comme Germain ?

24. Le roman d'apprentissage ou roman d'éducation est un grand classique de la littérature française (*L'éducation sentimentale* de Gustave Flaubert, *Bel-Ami* de Maupassant, *le Rouge et le Noir* de Stendhal, et plus récemment *Balzac et la petite tailleuse chinoise* de Dai Sijie, pour n'en citer que quelques-uns). Ici, Marie-Sabine Roger joue avec ce genre littéraire et le modernise. Retrouvez dans *La tête en friche* les éléments classiques d'un roman d'éducation, puis trouvez les particularités de ce roman qui détournent les points clés du genre.
25. Le nouveau Président Macron dit qu'il appartient à une famille "repensée", un jeu de mots sur le terme "famille recomposée". Margueritte et Germain fondent eux aussi une famille repensée. Pouvez-vous fournir d'autres exemples de familles qui sortent de l'ordinaire, mais qui sont très réelles en amour ? Discuter des familles de votre entourage. Que constitue une famille selon vous ?

## Vocabulaire du livre

Edition de référence : *La tête en friche*, Marie-Sabine Roger. Paris : J'ai lu, 2010.

**(adj.)** : Adjectif

**(adj. inv.)** : Adjectif invariable

**(arg.)** : Argot

**(exp.)** : Expression

**(f.)** : Féminin

**(fam.)** : Registre de langage familier

**(fig.)** : Sens figuré

**(inj.)** : Injurieux

**(interj.)** : Interjection

**(inv.)** : Invariable

**(litt.)** : Littéraire

**(loc. adj.)** : Locution adjectivale

**(loc. adv.)** : Locution adverbiale

**(loc. conj.)** : Locution conjonctive

**(loc. interj.)** : Locution interjective

**(loc. nom.)** : Locution nominale

**(loc. prép.)** : Locution prépositive

**(loc. verb.)** : Locution verbale

**(m.)** : Masculin

**(n. c.)** : Non commun

**(n. f.)** : Nom féminin

**(n. m.)** : Nom masculin

**(n. p.)** : Nom propre

**(néo.)** : Néologisme

**(péj.)** : Péjoratif

**(pl.)** : Forme du pluriel

**(pop.)** : Populaire

**(prov.)** : Proverbe

**(v.)** : Verbe

**(v. pass.)** : Verbe passif

**(v. pronom.)** : Verbe pronominal

**(vulg.)** : Vulgaire

**(vx.)** : Vieux (mot ou expression qui n'est presque plus employé dans le langage courant)

Toutes les définitions et catégories grammaticales des mots ci-dessous tiennent compte du contexte dans lequel ces mots sont utilisés dans le livre. Beaucoup de ces mots ou expressions peuvent avoir d'autres sens ou catégories grammaticales qui ne sont pas mentionnés ici.

Chaque définition n'apparaît qu'une fois seule dans la liste, même si le même mot est utilisé plusieurs fois dans le roman.

## **CHAPITRE 1**

**P. 9 – se faire gauler :** (*v. ; fig. ; arg.*) Se faire prendre, attraper, ou comme ici, voler.

**P. 9 – se tirer :** (*v. pronom. ; fam.*) Partir vite, s'en aller.

**P. 9 – ce n'est pas écrit sur sa tête que... :** (*exp.*) Ce n'est pas évident que... ; on ne peut pas deviner que...

**P. 10 – ça fait drôle :** (*exp.*) C'est un sentiment étrange, nouveau.

**P. 10 – imbriqué :** (*adj.*) Etre étroitement lié à.

**P. 10 – basta :** (*interj. ; pop. ; italien*) Il suffit ; et puis c'est tout.

**P. 10 – un poil de [quelque chose] :** (*exp. ; fam.*) Un tout petit peu de.

**P. 10 – toise :** (*n. f.*) Instrument constitué d'une règle graduée et d'un curseur qui permet de mesurer la taille d'une personne.

**P. 10 – à l'avenant :** (*loc. adj.*) Pareillement, de même ; synonyme de semblable, du même tonneau.

**P. 10 – plumard :** (*n. m. ; pop.*) Un lit.

**P. 10 – de plain-pied :** (*loc. adv. ; fig. ; fam.*) Sans que cela souffre de difficulté.

**P. 10 – con :** (*adj. ; fam. ; pej.*) Stupide, imbécile et mal intentionné.

**P. 10 – draguer :** (*v. ; fam.*) Aborder quelqu'un, tenter de le/la séduire pour aboutir à une aventure.

**P. 10 – se farcir :** (*v. pronom. ; pop.*) Avoir une relation sexuelle avec quelqu'un.

**P. 10 – troisième âge :** (*loc. nom. ; m.*) Synonyme de vieillesse. Par métonymie, désigne l'ensemble des personnes âgées.

**P. 10 – mettre un pain :** (*loc. verb. ; arg.*) Donner un coup de poing, frapper quelqu'un.

**P. 11 – minot :** (*adj. ; fam.*) Enfant, gamin.

**P. 11 – connerie :** (*n. f. ; pop.*) Bêtise, mauvaise action, erreur, acte stupide.

**P. 11 – bâtir :** (*v.*) Construire.

**P. 11 – se tasser :** (*v. pronom.*) S'affaisser sur soi-même du fait de son propre poids.

- P. 11 – de guingois :** (*loc. adv.*) De travers, qui n'a pas la position qu'il devrait.
- P. 11 – piaf :** (*n. m. ; fam.*) Appellation populaire des moineaux, ou d'autres petits oiseaux mal identifiés.
- P. 11 – taré :** (*adj. ; fam. ; péj.*) Fou, fou dangereux.
- P. 11 – se péter :** (*v. pronom. ; pop.*) Se casser, se briser, se rompre brusquement.
- P. 12 – bordel :** (*n. m. ; fig. ; vulg.*) Situation chaotique, grand désordre.
- P. 12 – belote :** (*n. f.*) Jeu de cartes qui se pratique à deux équipes de deux avec un jeu de trente-deux cartes.
- P. 12 – la belote en 5000 :** (*loc. nom. ; f.*) Partie de belote où la première équipe qui atteint 5000 points gagne.
- P. 12 – tirer sa crampe :** (*arg.*) Avoir une relation sexuelle.
- P. 12 – burne :** (*n. f. ; vulg.*) Terme désignant un testicule.
- P. 13 – tilleul :** (*n. m.*) Genre d'arbre dont les fleurs odorantes sont utilisées en infusions apaisantes.
- P. 13 – se foutre sur la gueule :** (*loc. verb. ; pop. ; vulg.*) Se battre.
- P. 13 – pote :** (*n. c. ; masculin et féminin identiques ; fam.*) Un ami, un copain.
- P. 14 – racaille :** (*n. f.*) Petit criminel.
- P. 14 – se tailler :** (*v. ; fam.*) S'enfuir, se sauver, s'en aller précipitamment.
- P. 14 – rocade :** (*n. f.*) Voie de circulation rapide ceinturant le centre d'une ville ou entourant son agglomération, et, dans certains cas, permettant d'éviter de traverser celle-ci.
- P. 14 – crever :** (*v. ; fam.*) Mourir.
- P. 15 – Opinel :** (*n. m.*) Marque française de couteaux. Désigne aussi le couteau produit par cette marque. Facilement reconnaissable, sa lame, qui peut être rentrée à l'intérieur du manche en bois, est bloquée par une virole (une petite bague en fer) pivotante.
- P. 15 – monument aux morts :** (*loc. nom. ; m.*) Monument érigé sur un champ de bataille ou plus souvent dans les villes et les villages pour commémorer les combattants décédés à la guerre.
- P. 15 – engueuler (quelqu'un) :** (*v. ; pop.*) Blâmer quelqu'un grossièrement, longuement et bruyamment ; gronder, réprimander, disputer quelqu'un.
- P. 15 – feutre :** (*n. m.*) Crayon pourvu d'un réservoir d'encre relié à une pointe en matériau synthétique. Ici probablement un marqueur de type Sharpie.
- P. 16 – passer l'arme à gauche :** (*loc. verb. ; fig.*) Mourir.

**P. 16 – putain** : (*adj. ; vulg. ; péj. ; pop.*) Juron pouvant traduire la colère, l'exaspération, la joie, la peur, l'indignation ou l'étonnement.

**P. 16 – testament** : (*n. m.*) Acte authentique par lequel on déclare ses dernières volontés.

**P. 16 – défunt** : (*n. c.*) Personne morte, décédée.

**P. 16 – se débrouiller** : (*v. pronom.*) Se tirer d'affaire, trouver seul une solution à un problème.

**P. 17 – notaire** : (*n. m.*) Officier public et ministériel chargé de rédiger ou de recevoir les actes et contrats auxquels les personnes doivent donner un caractère d'authenticité, et particulièrement tous actes relatifs à la vente d'un immeuble, au règlement d'une succession.

**P. 19 – semence** : (*n. f.*) Grain que l'on sème pour faire pousser une plante etc.

**P. 19 – faire chier** : (*loc. verb. ; fig. ; vulg.*) Irriter quelqu'un, ennuyer quelqu'un énormément.

**P. 19 – foutu** : (*adj.*) Gâché, perdu.

**P. 20 – laisser tomber** : (*loc. verb.*) Ne pas insister, abandonner ce que l'on avait entrepris.

**p. 20 – jabot** : (*n. m.*) Poche que les oiseaux ont dans la gorge. La nourriture qu'ils prennent y reste quelque temps avant de passer dans l'estomac.

**P. 20 – piaf** : (*n. m. ; fam.*) Appellation populaire des moineaux, ou d'autres petits oiseaux mal identifiés.

**P. 20 – faire son cinéma** : (*loc. verb. ; fam.*) Faire beaucoup de manières, de complications ; donner une importance excessive à quelque chose.

**P. 20 – bêler** : (*v. ; péj. ; fig.*) Parler avec un chevrottement dans la voix qui rappelle le cri d'une chèvre.

**P. 21 – canne** : (*n. f. ; pop.*) Jambe.

**P. 21 – bonne sœur** : (*loc. nom. ; f. ; fam.*) Une religieuse, une nonne, une femme qui s'est engagé par des vœux à suivre une certaine règle déterminée par l'Eglise.

**P. 22 – drôle** : (*adj.*) Bizarre, inhabituel, qui sort du commun.

**P. 23 – déconner** : (*v. ; pop.*) Faire ou dire des bêtises, des conneries.

**P. 23 – bagnole** : (*n. f. ; fam.*) Une voiture, une automobile.

**P. 23 – se planter** : (*v. pronom. ; fam.*) Avoir un accident.

**P. 23 – gosier** : (*n. m.*) La gorge.

**P. 23 – broyer** : (*v. ; fig.*) Presser fortement.

**P. 23 – moite** : (*adj.*) Qui est humide, un peu mouillé. Se dit surtout de la peau rendue humide par la sueur.

**P. 23 – chialer :** (*v. ; pop.*) Pleurer.

**P. 23 – connard :** (*n. c ; fam. ; vulg. ; inj. ; féminin = connasse*) Insulte désignant quelqu'un qui se comporte de façon déplaisante ou déplacée, par manque d'intelligence, de savoir-vivre ou de scrupules.

**P. 23 – baiser :** (*v. ; vulg.*) Avoir des relations sexuelles, faire l'amour.

**p. 23 – jouir :** (*v.*) Éprouver un vif plaisir, un orgasme.

**P. 24 – meugler :** (*v. ; fig.*) Pousser des meuglements (cri des bovins, comme la vache).

**P. 24 – arroser :** (*v. ; fig.*) Accompagner une bonne nouvelle de consommations de boissons pour la fêter dignement.

**P. 24 – gamin :** (*n. c. ; fam.*) Un enfant.

**P. 24 – faire gaffe :** (*loc. verb. ; fam.*) Faire attention.

**P. 28 – des masses :** (*loc. adv. ; fam.*) Beaucoup.

**P. 29 – flanquer des piles :** (*loc. verb. ; arg.*) Infliger une cuisante défaite, battre à plate couture.

**P. 29 – croupion :** (*n. m.*) Saillie postérieure des oiseaux.

**P. 29 – picorer :** (*v.*) En parlant des oiseaux, saisir sa nourriture avec le bec.

**P. 29 – trognon :** (*n. m.*) Le cœur, le milieu d'un fruit.

**P. 30 – prendre un pot :** (*loc. verb. ; fam.*) Boire un verre.

**P. 30 – poivrot :** (*n. m. ; péj. ; pop.*) Alcoolique, ivrogne.

**P. 30 – amarrer :** (*v.*) (Marine) Lier à l'aide d'un bout d'amarrage ou une amarre un bateau au quai ou à un autre bateau.

**P. 30 – zinc :** (*n. m. ; fam. ; argot*) Le comptoir d'un bar.

**P. 30 – pochard :** (*n. m.*) Ivrogne.

**P. 30 – coinche :** (*n. f.*) Jeu de carte proche de la belote, avec des enchères sur le nombre de points.

**P. 30 – girouette :** (*n. f. ; fig. ; fam.*) Personne changeante, inconstante, versatile dans ses opinions ou ses avis.

**P. 31 – chiottes :** (*n. f.*) WC, toilettes.

**P. 33 – se flinguer le foie :** (*loc. verb. ; arg.*) Boire de l'alcool à l'excès, se saouler.

**p. 33 – Demi :** (*n. m.*) Grand verre de bière, équivalent primitivement à un demi-litre.

- P. 33 – mauresque** : (n. f.) Cocktail composé de pastis et de sirop d'orgeat.
- P. 33 – jaune** : (n. m. ; pop.) Un verre de pastis.
- P. 33 – en rade** : (loc. adv. ; fam.) En panne.
- P. 34 – en tenir une** : (loc. verb. ; pop.) (Variation : En tenir une bonne) Etre complètement ivre.
- P. 34 – bielle** : (n. f.) (Mécanique) Dans un moteur à explosion, tige rigide, articulée à ses deux extrémités et reliant le piston au vilebrequin.
- P. 34 – joint de culasse** : (loc. nom. ; m.) (Mécanique) Joint qui a pour fonction d'assurer l'étanchéité entre la culasse et le bloc moteur.
- p. 34 – gonze** : (n. m. ; arg. ; féminin = gonzesse) Un gars, un type, un homme.
- P. 34 – en prendre des sévères** : (loc. verb. ; pop.) Variation de « prendre une cuite » qui signifie s'enivrer, boire à l'excès. Signifie ici que le personnage qui parle a lui aussi été quelque fois très ivre.
- P. 34 – bourré** : (adj.) Ivre, saoul.
- P. 37 – scier** : (v. ; fig. ; fam.) Surprendre, étonner quelqu'un, l'affecter profondément, lui couper le souffle.
- P. 39 – Turlupiner** : (v. ; fam.) Tracasser quelqu'un, le tourmenter.
- P. 40 – gonfler** : (v. ; fig. ; fam.) Agacer ; exaspérer.
- p. 40 – piger** : (v. ; fig. ; fam.) Comprendre.
- P. 40 – taré** : (n. m. ; fam.) Fou dangereux.
- p. 40 – andouille** : (n. f. ; fig. ; fam.) Imbécile, idiot.
- P. 40 – fibre maternelle** : (loc. nom. ; f.) Instinct de protection, de sacrifice qu'éprouve une mère envers son enfant. Ne pas avoir la fibre maternelle désigne donc une femme qui n'éprouve pas beaucoup d'intérêt pour ses enfants, qui n'est pas une mère aimante et attentionnée.
- P. 40 – vieille** : (n. f. ; fam.) Une mère.
- P. 41 – de visu** : (loc. adv.) Constater, confirmer quelque chose avec ses propres yeux.
- p. 41 – taloche** : (n. f. ; fam.) Coup donné au visage du plat de la main. Une forte gifle.
- p. 41 – beigne** : (n. f. ; fam.) Coup à la tête.
- p. 41 – taquet** : (n. m. ; fam.) Coup de poing rapide et sec.
- P. 42 – cuistot** : (n. m. ; fam.) Cuisinier.
- P. 44 – en tenir une couche** : (loc. verb. ; fig. ; fam.) Etre très bête.

**P. 44 – rester en travers** : (*loc. verb. ; fig.*) (Variation de : Rester en travers de la gorge) Se dit de quelque chose de douloureux, d’humiliant etc. que l’on a du mal à accepter, oublier ou pardonner.

**P. 44 – tractopelle** : (*n. m.*) Véhicule utilisé sur les chantiers permettant de creuser ou déplacer de la terre.

**P. 45 – se pointer** : (*v. ; fam.*) Arriver.

**P. 45 – revanche** : (*n. f.*) (Jeux) Seconde partie que joue le perdant, dans l’espoir de regagner ce qu’il a perdu.

**P. 45 – breloque** : (*n. f.*) Testicule.

**P. 45 – futa** : (*n. m. ; arg.*) Pantalon.

**P. 45 – se faire de la bile** : (*loc. verb. ; fig. ; fam.*) S’inquiéter, se faire du souci.

**P. 45 – se marrer** : (*v. pronom. ; fam.*) Rigoler, rire.

**P. 46 – moucher (quelqu’un)** : (*v. ; fig. ; pop.*) Dire son fait à quelqu’un, remettre quelqu’un à sa place, avoir le dernier mot.

**P. 46 – se foutre (de quelque chose)** : (*v. pronom. ; vulg.*) Se désintéresser ou être totalement indifférent de quelque chose.

**P. 46 – faire un enfant dans le dos (de quelqu’un)** : (*loc. verb. ; fam.*) Tromper quelqu’un, le trahir, être infidèle.

**P. 46 – se tourner les pouces** : (*loc. verb. ; fig.*) Rester à ne rien faire, être oisif.

**P. 46 – tomber des seaux** : (*loc. verb. ; fam.*) Pleuvoir très fort.

**P. 47 – perdre au change** : (*loc. verb.*) Être désavantagé par un changement, un marché ou un échange.

**P. 47 – salope** : (*n. c. ; vulg. ; péj. ; inj. ; masculin = salaud*) Femme plus ou moins méprisante, traître ou garce sans scrupules, aux mœurs corrompues et prêt à tout pour réussir. Désigne aussi une femme portée sur le sexe, débauchée, adultère.

**P. 47 – prendre l’eau** : (*loc. verb.*) Ne pas être suffisamment étanche à l’eau et être inondé, envahi par l’eau.

**P. 47 – se peler le jonc** : (*loc. verb. ; arg.*) Avoir très froid.

**P. 47 – en carafe** : (*loc. adj. ; fig. ; arg.*) En panne.

**P. 47 – brut de décoffrage** : (*loc. adj. ; fig. ; fam.*) Tel quel, sans fioriture, grossier, rudimentaire.

**P. 47 – burne** : (*n. f. ; vulg.*) Un testicule.

**P. 48 – foutu** : (*adj. ; vulg.*) Constitué.

- P. 48 – manger des yeux :** (*loc. verb.*) Regarder avidement quelqu'un, quelque chose.
- P. 50 – dégoter :** (*v. ; pop.*) Trouver quelque chose ou quelqu'un par chance ou après quelque difficulté. Dénicher.
- P. 50 – s'échiner :** (*v. pronom. ; fig. ; fam.*) Se donner beaucoup de peine.
- P. 50 – bouffer :** (*v. ; fam.*) Manger.
- p. 52 – ébouriffer :** (*v.*) Mettre la coiffure en désordre. Rebrousser de manière désordonnée les cheveux de quelqu'un.
- P. 52 – minou :** (*n. m. ; vulg.*) Le sexe de la femme.
- P. 53 – choper :** (*v. ; fam.*) Attraper, saisir, prendre.
- P. 53 – moulinet :** (*n. m.*) (Pêche) Petite manivelle fixée à une canne à pêche qui sert à rapidement enrouler et dérouler le fil.
- P. 53 – perdre le fil :** (*loc. verb. ; fig.*) Ne plus suivre le déroulement d'un discours que l'on prononce ou qu'on écoute.
- P. 53 – s'embarlificoter :** (*v. pronom. ; fig.*) S'embrouiller, s'empêtrer.
- P. 53 – bon sang :** (*loc. interj. ; pop.*) Juron qui exprime l'excitation, heureuse ou malheureuse.
- P. 53 – s'en taper (de) :** (*loc. verb. ; vulg.*) Se désintéresser ou être totalement indifférent de quelque chose ou de quelqu'un.
- P. 55 – gaver :** (*v. ; fig. ; fam.*) Bourrer son esprit de quelque chose.
- P. 55 – doigté :** (*n. m. ; fig.*) Savoir-faire, habileté, tact pour mener à bien une entreprise.
- P. 55 – bondé :** (*adj.*) Complètement plein, rempli au maximum.
- P. 55 – gober :** (*v. ; fig. ; fam.*) Ingurgiter.
- P. 55 – trouille :** (*n. f. ; fam.*) Forte peur.
- P. 55 – pisser :** (*v. ; pop. ; vulg.*) Uriner.
- P. 55 – casse-couilles :** (*adj. ; vulg. ; inj.*) Qui énerve fortement.
- P. 55 – abruti :** (*adj. ; fam. ; inj.*) Bête, stupide, idiot, imbécile.
- P. 56 – lèche-cul :** (*n. m. ; vulg.*) Personne servile envers ses supérieurs ou ceux qui ont un pouvoir (par exemple, envers ses parents, professeurs ou employeurs).
- P. 56 – se foutre (de quelqu'un) :** (*v. pronom. ; vulg.*) Variation de « se foutre de la gueule de » qui signifie se moquer de quelqu'un.

- P. 56 – enfoiré :** (*n. m. ; vulg. ; inj.*) Personne déloyale, de peu de moralité, irrespectueuse.
- P. 56 – chevillée :** (*adj. ; fig.*) Attachée à, qui ne sort pas de.
- P. 56 – manquer une case :** (*loc. verb. ; pop.*) Etre fou, dérangé, ne pas avoir toute sa tête.
- P. 57 – godasse :** (*n. f. ; pop.*) Une chaussure.
- P. 57 – salaud :** (*adj. ; vulg. ; inj.*) Personne qui agit de façon immorale, méprisable.
- P. 57 – dingue :** (*n. c. ; fam.*) Personne qui est folle.
- P. 57 – vacherie :** (*n. f. ; fig.*) Méchanceté.
- P. 57 – clébard :** (*n. m. ; arg.*) Un chien.
- P. 57 – tabasser :** (*v. ; fam.*) Frapper quelqu'un de manière répétée et violente, le rouer de coups, le battre, le passer à tabac.
- P. 57 – cogner :** (*v. ; pop.*) Frapper violemment quelqu'un, le battre.
- P. 57 – se foutre de la gueule de :** (*loc. verb. ; vulg.*) Se moquer de quelqu'un.
- P. 57 – table (de multiplication) :** (*loc. nom. ; f.*) (Mathématiques) Tableau donnant le produit de la multiplication des nombres de 1 à 10 l'un par l'autre et que les enfants apprennent lors des premières années d'école.
- P. 57 – marcher sur la gueule de :** (*loc. verb. ; fig. ; pop.*) Ne pas hésiter à nuire à quelqu'un pour s'assurer un avantage ou obtenir ce que l'on veut.
- P. 57 – paillason :** (*n. m.*) Tapis que l'on met à l'entrée d'une maison ou d'un appartement pour s'essuyer la semelle des chaussures avant d'entrer.
- P. 57 – salopard :** (*n. m. ; vulg. ; inj.*) Un salaud, un homme abject, vil, sans scrupules.
- P. 57 – gosse :** (*n. c. ; fam.*) Un enfant.
- P. 57 – maître :** (*n. c. ; féminin = maîtresse*) (Education) Enseignant, professeur dans une école primaire.
- P. 57 – crétin :** (*adj.*) Idiot, stupide, bête.
- P. 57 – type :** (*n. m. ; fam.*) Personne de sexe masculin quelconque. Un gars, un quidam.
- P. 57 – savonner la planche :** (*loc. verb. ; fig.*) Ici le narrateur utilise une image pour dire que le maître en question a tout fait pour qu'il échoue plutôt que de l'aider.
- P. 57 – prise :** (*n. f.*) Trou, bosse, renforcement ou autre relief qui permet de prendre appui et de ne pas glisser ou tomber.
- P. 57 – cul :** (*n. m. ; vulg. ; arg.*) La chance.

**P. 57 – se farcir (quelqu’un) :** (*v. pronom. ; fig. ; fam.*) Devoir supporter quelqu’un ou quelque chose de déplaisant. On peut aussi dire « se taper quelqu’un ».

**P. 58 – déguster :** (*v. ; fig. ; fam.*) Souffrir beaucoup ; être accablé de coups, de critiques, d’injures ; subir, endurer.

**P. 58 – bousiller :** (*v. ; fig. ; fam.*) Détruire, ravager moralement.

**P. 58 – confit :** (*adj. ; fig.*) Imprégné d’un sentiment ; figé dans une attitude.

**P. 58 – mioche :** (*n. c. ; fam.*) Un enfant.

**P. 59 – sériner :** (*v. ; fig. ; fam.*) Faire entrer à force de répétition quelque chose dans la tête de quelqu’un.

**P. 60 – pagaille :** (*n. f. ; fam.*) Désordre.

**P. 60 – faire l’école buissonnière :** (*loc. verb.*) Manquer l’école volontairement, faire sécher les cours.

**P. 60 – feinter :** (*v.*) Présenter une chose comme réelle en lui donnant une fausse apparence.

**P. 60 – gueuler :** (*v. ; vulg.*) Crier fort pour faire des reproches, donner des ordres ou exprimer sa douleur.

**P. 60 – analphabète :** (*n. c.*) Personne qui ne sait ni lire ni écrire.

**P. 61 – passer au-dessus de quelqu’un :** (*loc. verb. ; fig. ; fam.*) Ne pas comprendre quelque chose. Par exemple : « Il ne comprend rien aux maths, ça lui passe complètement au-dessus ».

**P. 61 – taper le carton :** (*loc. verb. ; fig.*) Jouer aux cartes.

**P. 61 – se bourrer la gueule :** (*loc. verb. ; pop.*) Boire à l’excès, s’enivrer.

**P. 61 – bosser :** (*v. ; pop.*) Travailler.

**P. 61 – Delco :** (*n. m.*) (Mécanique) Nom d’une marque d’un dispositif d’allumage pour moteurs à explosion (moteur de voiture). Il envoie le courant aux bougies pour faire exploser le mélange air/carburant.

**P. 61 – cardan :** (*n. m.*) (Mécanique) Système mécanique permettant la transmission d’un mouvement de rotation entre deux axes non parallèles entre eux.

**P. 61 – courroie de distribution :** (*loc. nom. ; f.*) La courroie de distribution est une bande souple refermée sur elle-même, servant à synchroniser les mouvements des soupapes et des pistons durant les différentes phases de fonctionnement du moteur.

**P. 61 – flipper :** (*v. ; fam.*) Avoir peur, paniquer, angoisser.

**P. 61 – myope :** (*n. c.*) Personne dont la vue fort courte ne permet pas de voir les objets éloignés sans l’aide de lunettes.

**P. 61 – rouille** : (*n. f.*) Matière friable qui est le produit de la corrosion des métaux ferreux lorsqu'ils sont exposés à l'oxygène de l'air et l'humidité.

**P. 61 – partir en couille** : (*loc. verb. ; vulg.*) Se dégrader, se détériorer ; faire n'importe quoi, perdre le contrôle.

**P. 62 – marrant** : (*adj. ; fam.*) Comique, drôle, amusant.

**P. 62 – point barre** : (*loc. interj.*) Tout a été dit, c'est fini, il n'y a rien à ajouter. On dit aussi, « Point final », « point à la ligne » ou « un point c'est tout ».

**P. 62 – arnaque** : (*n. f. ; arg.*) Escroquerie, tromperie, obtenir quelque chose de quelqu'un par des manœuvres frauduleuses.

**P. 63 – luzerne** : (*n. f.*) Plante vivace, largement cultivée dans le monde pour la qualité de son fourrage, riche en protéines.

**P. 63 – bouse (de vache)** : (*n. f.*) Déjection bovine, excrément produit par les vaches.

**P. 63 – chiure** : (*n. f.*) Excrément de mouches ou d'autres insectes.

**P. 63 – trou du cul du monde** : (*loc. nom. ; m. ; fig. ; vulg.*) Lieu perdu au milieu de nulle part.

**P. 63 – se les geler** : (*loc. verb. ; fig. ; fam.*) Avoir froid.

**P. 63 – façon de parler** : (*loc. nom. ; f.*) Il ne faut pas prendre à la lettre ce qui vient d'être dit.

**P. 64 – se gaffer (de quelque chose)** : (*v. pronom. ; fam.*) Se rendre compte de quelque chose.

**P. 64 – foutre** : (*v. ; vulg.*) Donner

**P. 65 – tournis** : (*n. m.*) Etourdissement, vertige, avoir la tête qui tourne.

**P. 65 – en contrebas** : (*loc. adver.*) De haut en bas, à un niveau inférieur.

**P. 65 – brevet** : (*n. m.*) (Education) Diplôme de l'enseignement primaire et secondaire.

**P. 65 – annuité** : (*n. f.*) Unité théorique de décompte des services civils et militaires permettant de définir les droits à pension ou à retraite.

**P. 65 – retraite** : (*n. f.*) Période de la vie d'un salarié, après s'être retiré de la vie active, tout en continuant de toucher régulièrement une somme d'argent à titre de pension.

**P. 65 – pépin** : (*n. m.*) Graine qui se trouve à l'intérieur de certains fruits.

**P. 65 – faire le tour** : (*loc. verb. ; fig. ; fam.*) Epuiser un sujet, explorer toutes les options d'un sujet, une situation.

**P. 65 – boulot** : (*n. m. ; fam.*) Un travail, un emploi, un métier.

**P. 65 – il n’y a pas de sots métiers, il n’y a que de la sottise** : (*exp.*) Variation de l’expression « Il n’y a pas de sots métiers, il n’y a que de sottises gens », qui signifie que tous les métiers sont respectables, nécessaires et demandent des connaissances spéciales, et que ce sont les gens qui jugent certains métiers comme indignes ou méprisables qui sont bêtes.

**P. 65 – motte (de terre)** : (*n. f.*) Petit morceau de terre comme on en détache avec la charrue, la bêche, etc.

**P. 65 – bêche** : (*n. f.*) (Jardinage) Outil formé d’un fer aplati et tranchant monté sur un manche de bois et qui sert à couper, creuser et remuer la terre.

**P. 65 – semis** : (*n. m.*) Mise en terre des semences, action de semer.

**P. 65 – aérer** : (*v.*) Assainir en mettant en contact avec l’air.

**p. 66 – boulon** : (*n. m.*) (Mécanique) Ensemble constitué par une vis et par un écrou qui, après serrage, maintient en contact les pièces traversées par la vis.

**P. 66 – écrou** : (*n. m.*) (Mécanique) Pièce taraudée destinée à être vissée sur une pièce filetée (une vis), et dont la forme extérieure permet la prise pendant le serrage ou le fonctionnement.

**P. 66 – visser** : (*v.*) Attacher, fixer avec des vis.

**P. 66 – inoffensif** : (*adj.*) Qui ne risque pas de faire mal, qui n’est pas dangereux.

**P. 66 – la belle affaire** : (*loc. interj.*) (Ironique) Peu importe.

**P. 66 – feuille** : (*n. f. ; fig.*) Formulaire.

**P. 66 – Sécu** : (*n. f. ; fam.*) (Abréviation) La Sécurité sociale, qui est le système d’indemnisation par les administrations publiques des citoyens victimes des aléas de la vie.

**P. 66 – bouquiner** : (*v. ; fam.*) Lire sans cesse, le plus souvent par plaisir. Lire un livre par plaisir.

**P. 67 – vapo** : (*n. m. ; fam.*) Un vaporisateur, c’est-à-dire un petit dispositif qui sert à projeter un liquide (le plus souvent du parfum) en gouttelettes qui ressemblent à de la vapeur.

**P. 67 – fripé** : (*adj.*) Avoir le visage marqué de rides, de plis.

**P. 67 – coquelicot** : (*n. m.*) Fleur rouge composée de quatre pétales d’aspect froissé, garnissant souvent les talus, les terrains vagues et les champs de blés.

**P. 67 – breloquer** : (*v. ; néo.*) Trembler.

**p. 69 – tâcher** : (*v.*) Faire des efforts pour venir à bout de quelque chose, essayer de.

**P. 70 – être scié** : (*v. pass.*) Être stupéfait, être très surpris.

**P. 70 – arranger le coup** : (*loc. verb. ; fam.*) Rattraper une erreur ou un malentendu.

**p. 70 – stèle :** (*n. f.*) Monument monolithe (qui est fait d'une seule pierre) ayant la forme d'une colonne, d'un obélisque ou d'une dalle dressée qui est sculptée ou peinte et qui sert le plus souvent à marquer l'emplacement d'une sépulture.

**p. 70 – ballon :** (*n. m. ; fam.*) Enceinte, qui attend un enfant (le ventre rond d'une femme enceinte ressemble à un ballon).

**P. 71 – avoir quelqu'un/quelque chose sur les bras :** (*loc. verb. ; fam.*) Être embarrassé, être encombré de quelqu'un/quelque chose. Devoir s'occuper, être responsable de quelqu'un ou quelque chose qui demande beaucoup d'effort ou de sacrifice.

**P. 71 – réciproque :** (*adj.*) Se dit en parlant de deux personnes ou deux choses dont chacune exerce sur l'autre une action équivalente à celle qu'elle en reçoit.

**P. 71 – approchant :** (*adj.*) Qui a quelque ressemblance, quelque rapport avec une ou plusieurs choses.

**P. 71 – fourré :** (*n. m.*) Dans un bois ou une forêt, endroit très fourni de jeunes arbres, d'arbustes ou de broussailles. Par extension, endroit pratique pour avoir une relation sexuelle dans la nature car on ne peut pas être vu par les passants.

**P. 71 – se faire expliquer la vie par quelqu'un :** (*loc. verb. ; fig. ; néo. ; fam.*) Avoir une relation sexuelle avec quelqu'un.

**P. 71 – mec :** (*n. m. ; fam.*) Un individu de sexe masculin, un homme, un type, un gars.

**P. 71 – pupille de la Nation :** (*loc. nom. ; m. ou f.*) Statut particulier s'appliquant aux enfants devenus orphelins car leurs parents ont été tués dans une guerre ou au cours d'une mission de sécurité publique. En raison du sacrifice des parents à la Nation, confère quelques protections supplémentaires (par exemple, les pupilles de la Nation bénéficient de subventions scolaires, de subventions d'aide à la recherche d'un emploi, de prise en charge de formations professionnelles etc.). Le statut de « pupille de la Nation » ne doit pas être confondu avec celui de « pupille de l'État » réservé aux enfants qui, d'une manière ou d'une autre, ne sont pas ou plus à la charge de ses parents et ont été confiés au service de l'aide sociale à l'enfance.

**P. 71 – orphelin :** (*adj.*) Qui a perdu ses parents, enfant dont les parents sont morts.

**P. 71 – classieux :** (*adj. ; fam.*) Qui a beaucoup de classe.

**P. 71 – foutre :** (*n. m. ; vulg.*) Sperme, sécrétion des organes sexuels masculins.

**P. 71 – songer :** (*v.*) Penser, réfléchir.

**P. 71 – aberrant :** (*adj.*) Qui diffère de la normale.

**P. 71 – paternel :** (*n. m. ; pop.*) Un père.

**P. 72 – menuisier :** (*n. m.*) Personne qui travaille le bois pour en faire des meubles ou des pièces utiles pour les bâtiments.

**P. 72 – foutre les pieds :** (*loc. verb. ; vulg.*) Aller, se rendre quelque part. Version vulgaire de l'expression « mettre les pieds », qui est souvent utilisée sous forme de négation (par exemple : Je n'ai jamais mis les pieds en Angleterre = Je ne suis jamais allé en Angleterre).

**p. 72 – gland :** (*n. m. ; fig. ; inj. ; fam.*) Imbécile, idiot.

**P. 73 – clamser :** (*v. ; pop.*) Mourir.

**P. 74 – gonzesse :** (*n. m. ; arg. ; masculin = gonze*) Une femme ou une jeune femme.

**P. 74 – se foutre de (quelqu'un) :** (*v. pronom. ; vulg.*) Se moquer de quelqu'un. Variation de l'expression « se foutre de la gueule de (quelqu'un) ».

**P. 74 – avoir des antennes :** (*loc. verb. ; fig.*) Avoir de l'intuition.

**P. 74 – en deux temps trois mouvements :** (*loc. adv. ; exp.*) Très rapidement.

**P. 74 – le pourquoi du comment :** (*loc. nom. ; m. ; fam. ; exp.*) Explication sur les raisons ou les circonstances d'un fait ; comprendre quelque chose en détail.

**P. 74 – bandaison :** (*n. f. ; fam.*) Etat de durcissement du pénis, une érection.

**P. 74 – cervelle :** (*n. f. ; fig. ; fam.*) Organe de la pensée, et donc de l'intelligence, du jugement etc.

**P. 75 – engueulade :** (*n. f. ; pop.*) Action d'engueuler ou de s'engueuler, c'est-à-dire de se disputer vivement avec quelqu'un.

**P. 75 – enulé :** (*n. m. ; vulg. ; inj. ; arg.*) Quelqu'un de malhonnête, de mauvaise foi, sournois, sans honneur.

**P. 75 – cuite :** (*n. f. ; fam.*) Se soûler, action de s'enivrer en buvant.

**P. 75 – baise :** (*n. f. ; vulg. ; m.*) Fait d'avoir un rapport sexuel.

**P. 75 – se payer la tête de (quelqu'un) :** (*loc. verb. ; fig.*) Se moque de quelqu'un, se rire de lui.

**P. 75 – au vu de :** (*loc. prép.*) Compte tenu de, si l'on considère que, étant donné que.

**P. 75 – vitrail :** (*n. m. ; pluriel = vitraux*) (Architecture) Dans une église, panneau constitué de morceaux de verre, généralement colorés, assemblés pour former une décoration.

**P. 75 – chœur :** (*n. m.*) (Architecture) (Religion) Partie d'une église où l'on chante la messe, séparée de la nef et qui abrite l'autel.

**P. 75 – trop (+ adjectif) :** (*adv. ; fam.*) Façon de parler qui consiste à placer « trop » devant un adjectif au lieu d'utiliser « très » ou « vraiment très ». Par exemple : « Il est trop beau » doit se comprendre par, « il est vraiment très beau » (et non par, « sa beauté est excessive ».) Grammaticalement incorrecte, cette façon d'employer « trop » pour dire « très », est surtout utilisée par les jeunes et appartient au registre familier.

- P. 75 – chiadé** : (*adj. ; pop.*) Qui est fait avec un soin particulier.
- P. 75 – vitrailleur** : (*n. m. ; néo.*) « Vitrailleur » n'existe pas. Germain ne connaît pas le bon mot, alors il l'invente, il fait un néologisme. Le mot qu'il aurait dû utiliser et qui représente une personne dont le métier consiste à créer, réparer et entretenir les vitraux est : un vitrailliste.
- P. 75 – apprenti** : (*n. c. ; féminin = apprentie*) Celui qui apprend un métier.
- P. 75 – verrerie** : (*n. f.*) Fabrique de verre ou d'ouvrages de verre.
- P. 75 – envoyer chier (quelqu'un)**: (*loc. verb. ; vulg.*) Econduire quelqu'un, s'en débarrasser sans ménagement, envoyer quelqu'un promener.
- P. 75 – n'en avoir rien à battre** : (*loc. verb.*) N'en avoir rien à faire, se ficher de quelque chose.
- P. 76 – mouflet** : (*n. m. ; fam.*) Un enfant.
- P. 76 – chiard** : (*n. c. ; pop.*) Un enfant.
- P. 76 – avoir du bol** : (*loc. verb. ; fam.*) Avoir de la chance.
- P. 77 – foutre la trouille** : (*loc. verb. ; vulg.*) Faire très peur.
- p. 79 – morbac** : (*n. m. ; arg.*) Un morpion, c'est-à-dire un pou (très petit insecte parasite) qui se niche dans les poils du pubis et provoque des démangeaisons.
- P. 79 – morpion** : (*n. m. ; pop.*) Désigne un pou du pubis, mais en argot, morpion désigne aussi un jeune enfant.
- P. 79 – rouler sur la jante** : (*loc. verb. ; fig. ; fam.*) Ne pas avoir toute sa tête, être gâteux.
- P. 79 – phtiriasis** : (*n. m.*) (Médecine) Maladie de peau causée par la présence de parasites.
- P. 80 – trouser le cul** : (*loc. verb. ; arg. ; vulg.*) Stupéfier, surprendre, étonner.
- P. 80 – fiérot** : (*adj. ; fam.*) Qui est satisfait de soi-même, qui marque de façon ridicule son contentement de soi.
- P. 81 – barge** : (*adj. ; arg. ; parfois aussi orthographié « barje »*) Se dit d'une personne folle ou qui prend trop de risques.
- P. 81 – bécasse** : (*n. f.*) Une femme peu intelligente.
- P. 81 – casser les couilles (de quelqu'un)**: (*loc. verb. ; fig. ; vulg.*) Importuner, exaspérer quelqu'un.
- P. 84 – cabinet** : (*n. m.*) Locaux accueillant des professions libérales (médecins, avocats etc.).
- P. 84 – choper** : (*v. ; pop.*) Attraper, prendre.
- p. 84 – calancher** : (*v. ; fam.*) Décéder, mourir.

**p. 84 – vérole :** (*n. f.*) Syphilis, maladie vénérienne.

**P. 84 – bestiole :** (*n. f. ; fam.*) Un petit animal.

**P. 84 – peinard :** (*adj. ; fam.*) Tranquille, sans souci.

**p. 85 – couiner :** (*v.*) Pousser un petit cri aigu comme le font les petits animaux (souris, lapins etc.)

**p. 85 – titubant :** (*adj.*) Qui chancelle, c'est-à-dire qui n'est pas bien ferme sur ses pieds mais penche d'un côté et d'autre comme si on allait tomber.

**p. 85 – débecter :** (*v. ; fig. ; fam.*) Dégouter.

**p. 85 – blatte :** (*n. f.*) (Entomologie) Insecte qui, la nuit, dévore dans les maisons les aliments, le cuir, les étoffes, etc. Aussi connu sous le nom de cafard.

**p. 85 – ganglion :** (*n. m.*) (Anatomie) Petit renflement sur le trajet des vaisseaux lymphatiques et de certains nerfs.

**P. 85 – saloperie :** (*n. f. ; fam.*) Une maladie, un microbe ou virus donnant une maladie.

**P. 85 – aine :** (*n. f.*) (Anatomie) Partie du corps humain située entre le haut de la cuisse et le bas-ventre.

**P. 85 – toubib :** (*n. m. ; fam.*) Un médecin, un docteur.

**P. 86 – Camus, Albert :** (*n. p.*) Albert Camus (1913-1960) est un écrivain, philosophe, romancier, dramaturge et essayiste français né en Algérie. Dans ses œuvres, il développe un humanisme fondé sur la prise de conscience de l'absurde de la condition humaine mais aussi sur la révolte comme réponse à l'absurde. Il reçoit le prix Nobel de littérature en 1957. Il meurt dans un accident de voiture aux côtés de Michel Gallimard, neveu du célèbre éditeur Gaston Gallimard. La plupart de ses œuvres connaissent aujourd'hui encore beaucoup de succès et sont régulièrement étudiées au lycée et en université. Parmi ses œuvres les plus connues on compte : *L'Étranger* (1942 - roman), *La Peste* (1947 - roman), *L'Homme révolté* (1951 - essai), *Le mythe de Sisyphe* (1942 - essai). Robert Smith, l'interprète et compositeur du groupe anglais The Cure, s'inspirera de *L'Étranger* pour les paroles de la chanson *Killing an Arab* (1978). L'écrivain Kamel Daoud s'inspire également de *L'Étranger* pour son roman *Meursault, contre-enquête* (éditions Actes Sud, 2014) dans lequel il reprend l'histoire de *L'Étranger* en adoptant le point de vue du frère de « l'Arabe » tué par Meursault dans le roman de Camus.

**P. 86 – compter :** (*v.*) Avoir l'intention de, prévoir de.

**P. 87 – tuer :** (*v. ; fig. ; fam.*) C'est dingue, c'est pas croyable.

**P. 87 – tronche :** (*n. f. ; pop.*) Une tête.

**P. 87 – même :** (*n. c. ; fam.*) Un enfant.

**P. 87 – clébard :** (*n. m. ; arg.*) Un chien.

**P. 87 – mauvais comme la gale :** (*loc. adj.*) Très méchant.

**P. 87 – clebs :** (*n. m. ; fam.*) Un chien.

**P. 88 – y avoir anguille sous roche :** (*loc. verb.*) Il y a quelque chose de secret, de caché dont on soupçonne l'existence, trouver quelque chose suspect.

**P. 88 – flic :** (*n. m. ; arg.*) Un policier.

**P. 88 – civière :** (*n. f.*) Un appareil servant à porter des blessés, des malades pour les mettre dans l'ambulance ou les transporter dans les couloirs d'un hôpital.

**P. 88 – faire les sols :** (*loc. verb.*) Laver, nettoyer le sol.

**P. 88 – piquer :** (*v.*) (En parlant d'un animal domestique) Euthanasier, faire tuer un animal malade par un vétérinaire pour abréger ses souffrances.

**P. 88 – cintré :** (*adj. ; pop.*) Fou, cinglé.

**P. 88 – rapatrier :** (*v.*) Faire revenir quelqu'un dans son pays d'origine.

**P. 89 – coller :** (*v. ; pop.*) Donner, confier, transmettre d'autorité quelque chose de désagréable à quelqu'un.

**P. 89 – se faire dessus :** (*loc. verb. ; fam.*) Uriner sur soi (de peur, de rire etc.).

**P. 89 – en vrac :** (*loc. adv. ; fig. ; fam.*) Être très perturbé, affecté par quelque chose.

**P. 89 – flinguer :** (*v.*) Tuer quelqu'un avec une arme à feu.

**P. 91 – vachement :** (*adv. ; pop.*) Très, vraiment, extrêmement.

**P. 91 – rade :** (*n. m. ; fam.*) Un bar.

**P. 91 – pêcher :** (*v. ; fig. ; fam.*) Trouver (en sous-entendant que c'est une erreur, que ce n'est pas une chose positive).

**P. 91 – foutre les jetons :** (*loc. verb. ; vulg.*) Faire très peur.

**P. 92 – bouquin :** (*n. m. ; fam.*) Un livre.

**P. 92 – dans mon for intérieur :** (*loc. adv.*) (Variation de « En mon for intérieur ») Dans ma conscience, au fond de moi-même, mon intime conviction.

**P. 93 – bouille :** (*n. f. ; fam.*) Une tête, un visage.

**P. 93 – marcher sur la tête :** (*loc. verb.*) Agir de façon irraisonnée, à l'encontre du bon sens.

**P. 93 – aller aux plumes :** (*loc. verb. ; fam.*) Aller se coucher.

**P. 94 – surligneur :** (*n. m.*) Stylo dont l'encre fluorescente permet de mettre en évidence un mot, un passage dans un texte.

**P. 95 – taper le carton :** (*loc. verb. ; fig. ; pop.*) Jouer aux cartes.

**P. 95 – chier :** (*v. ; vulg.*) Barder, se dérouler de façon terrible, subir un moment très difficile, passer un très mauvais moment.

**P. 95 – tremblement de terre :** (*loc. nom. ; m.*) Une secousse qui ébranle violemment la terre, un séisme.

**P. 95 – en coller une (à quelqu'un) :** (*loc. verb. ; fam.*) Mettre une claque, frapper quelqu'un au visage du plat de la main. (« En coller un » est presque la même chose, sauf qu'on donne un coup de poing au lieu d'une claque.)

**P. 97 – piaule :** (*n. f. ; pop.*) Une chambre, un logement.

**P. 97 – bouffe :** (*n. f. ; pop.*) La nourriture, un repas.

**P. 97 – se cogner :** (*v.*) Heurter accidentellement quelque chose, buter contre quelque chose.

**P. 97 – fainéant :** (*n. m.*) Personne qui ne veut pas travailler ou faire quoi que ce soit.

**P. 98 – portillon :** (*n. m.*) Une petite porte.

**P. 98 – serre :** (*n. f.*) (Agriculture) Lieu clos et transparent où l'on cultive des plantes que l'on veut protéger du froid.

**P. 98 – gueuler comme un putois :** (*loc. verb. ; fam.*) (Variante : Crier comme un putois) Pousser des cris, crier très fort, invectiver grossièrement, longuement et bruyamment.

**P. 98 – terrain vague :** (*n. m.*) (Urbanisme) Un espace de terre qui, dans une ville, n'est ni construit, ni cultivé, ni occupé ou entretenu.

**P. 98 – piquer :** (*v. ; fam.*) Voler quelque chose à quelqu'un.

**P. 98 – râler :** (*v. ; fig. ; fam.*) Manifester oralement sa mauvaise humeur, sa colère.

**P. 98 – s'en taper :** (*v. ; vulg.*) Se désintéresser ou être totalement indifférent de quelque chose ou de quelqu'un.

**P. 98 – en avoir rien à cirer :** (*loc. verb. ; fam.*) Être indifférent de quelque chose/quelqu'un, ne pas être affecté par quelque chose/quelqu'un, n'avoir aucun intérêt pour quelque chose/quelqu'un, n'attacher aucune importance à quelque chose/quelqu'un.

**P. 101 – gouttière :** (*n. f.*) (Architecture) Petit canal placé au bord des toits et par où les eaux de pluie s'écoulent.

**P. 101 – proprio :** (*n. m. ; fam.*) Un propriétaire. Personne à qui quelque chose appartient (en général, en parlant d'une maison ou d'un appartement).

**P. 101 – débarquer :** (*v. ; fig.*) Arriver quelque part.

**P. 102 – toc :** (*n. c. ; fam.*) Matière sans valeur.

**P. 102 – tirer le diable par la queue :** (*loc. verb.*) Vivre dans la précarité et le dénuement, avoir du mal à joindre les deux bouts, connaître de grosses difficultés financières.

**P. 102 – friche :** (*n. f.*) Terrain inculte, comme à l'abandon, mal ou pas entretenu.

**P. 102 – demi-pensionnaire :** (*n. c.*) Ecolier qui mange à la cantine de l'école.

**P. 102 – au noir :** (*loc. adv.*) Travailler de manière illégale, sans être déclaré auprès des autorités pour les impôts.

**P. 102 – faux derche :** (*loc. adj. ; pop.*) Faux cul, hypocrite.

**P. 102 – se fringuer :** (*v. ; fam.*) S'habiller.

**P. 102 – costard :** (*n. m. ; fam.*) Costume pour homme, complet-veston.

**P. 102 – pellicule :** (*n. f.*) (Dermatologie) Morceau de peau morte qui se détache du cuir chevelu.

**P. 102 – trou du cul :** (*loc. nom. ; m. ; vulg. ; inj.*) Personne peu recommandable et que l'on déteste.

**P. 102 – dégueulasse :** (*n. c.*) Personne qui provoque le dégoût par ses idées ou son comportement.

**P. 103 – se trémousser :** (*v. pronom.*) S'agiter d'un mouvement vif et irrégulier.

**P. 103 – s'en prendre une :** (*loc. verb. ; pop.*) se prendre une claque, recevoir une correction.

**P. 103 – rombière :** (*n. f. ; fam.*) Femme mûre, expansive et joviale, sûre d'elle mais ennuyeuse et donnant son avis sur tout.

**P. 103 – faire des ronds de jambe :** (*loc. verb.*) Se montrer très attentif et obséquieux, voire servile.

**P. 103 – mater :** (*v. ; arg.*) Regarder attentivement.

**P. 103 – ligne de flottaison :** (*loc. nom. ; f.*) (Marine) Sur un bateau, ligne qui sépare la partie submergée de celle qui ne l'est pas.

**P. 104 – colifichet :** (*n. c.*) (Couture) Menu ajustement vestimentaire qui ne sert qu'à la parure.

**P. 104 – trimbaler :** (*v. ; fam.*) Traîner, mener, porter quelque chose de partout.

**P. 104 – valoché :** (*n. f. ; arg.*) Une valise.

**P. 104 – serviable :** (*adj.*) Qui aime à rendre service, qui service.

**P. 105 – s'escrimer :** (*v. pronom. ; fig.*) S'appliquer ; se donner du mal pour faire quelque chose.

**P. 105 – glousser :** (*v. ; fig. ; péj.*) Pousser de petits cris à la manière de rires étouffés et qui fait penser au cri d'une poule ou d'une dinde.

**P. 105 – louche :** (*adj. ; fig.*) Qui est suspect, peu clair, équivoque.

- P. 107 – taper l’incruste** : (*loc. nom. ; arg.*) S’inviter dans un groupe où l’on n’est pas spécialement désiré, joindre un groupe ou un évènement sans avoir été invité.
- P. 107 – se vautrer** : (*v. pronom. ; péj.*) S’affaler, s’étendre de tout son long
- P. 107 – reprendre en main** : (*loc. verb. ; fig.*) S’occuper de quelqu’un (son éducation, sa carrière etc.) que l’on juge à la dérive ou sur le mauvais chemin.
- P. 107 – bonne pouliche** : (*loc. nom. ; f.*) 1. (Elevage) Jeune jument de moins de trois ans ; 2. (fam.) Une jeune fille (affectueusement).
- P. 107 – mors** : (*n. m.*) Dispositif placé dans la bouche d’un cheval et qui, par l’intermédiaire des rennes, permet de le conduire.
- P. 107 – sanguin** : (*adj.*) Vif, colérique, qui s’énerve rapidement.
- P. 107 – emmerde** : (*n. f. ; pop.*) (Le plus souvent utilisé au pluriel) Situation ou affaire délicate qui provoque de l’inquiétude, de l’angoisse ou de la contrariété.
- P. 108 – balancer** : (*v. ; fam.*) Donner.
- P. 108 – beigne** : (*n. f. ; fam.*) Un coup à la tête, une gifle.
- P. 108 – torgnoler** : (*v. ; pop.*) Donner un coup sur le visage ou la tête.
- P. 108 – fourche** : (*n. f.*) Instrument qui consiste en un long manche de bois terminé par trois branches de fer qui vont en s’écartant.
- P. 108 – bordel** : (*interj.*) Interjection qui exprime la colère, l’exaspération etc.
- P. 108 – aller-retour** : (*n. m. ; fam.*) Double gifle donnée avec le plat et le revers de la main.
- P. 108 – filer** : (*v. ; fam.*) Avancer rapidement.
- P. 108 – prendre ses cliques et ses claques** : (*loc. verb. ; fam.*) S’en aller en emportant toutes ses affaires.
- P. 108 – rouler des mécanique** : (*loc. verb. ; fam.*) (Variante : « Rouler les mécaniques ») Avoir une attitude prétentieuse, vouloir en imposer physiquement ou psychologiquement.
- P. 109 – boiter** : (*v.*) Incliner à chaque pas son corps plus d’un côté que de l’autre, ou alternativement de l’un et de l’autre, généralement en raison d’une blessure ou déformation des membres inférieurs.
- P. 109 – se barrer** : (*v. pronom. ; pop.*) Partir, ficher le camp, se tirer.
- P. 109 – en trombe** : (*loc. adverb.*) Brusquement, à toute vitesse.
- P. 109 – dételer** : (*v.*) Détacher une caravane, une remorque d’une voiture ou autre véhicule à laquelle elle était attelée.
- P. 109 – grief** : (*n. m.*) Sujet ou motif de plainte, reproche, blâme.

- P. 110 – péteux :** (*n. m. ; fam. ; péj.*) Personne peureuse, pleutre, qui n'a pas de courage.
- P. 110 – expansif :** (*adj. ; fig.*) Qui s'exprime largement sur ses sentiments, qui ne peut contenir ses sentiments.
- P. 111 – baisodrome :** (*n. m. ; pop.*) Lieu pour avoir des rapports sexuels.
- P. 111 – partir en vrille :** (*loc. verb. ; fig. ; fam.*) Se dit d'une personne qui fait des choses qui vont à l'encontre de ses intérêts et perd le contrôle de sa vie (comme en faisant trop la fête, etc.)
- P. 111 – rabâcher :** (*v. ; fam.*) Répéter souvent et inutilement les mêmes choses, se redire, radoter, ressasser.
- P. 111 – foutre les boules :** (*loc. verb. ; fig. ; vulg.*) (Variante de « avoir les boules » qui signifie être angoissé, déprimé ou être énervé par quelqu'un ou quelque chose) Ici, signifie énerver quelqu'un, le mettre en colère.
- P. 111 – gueule de raie :** (*loc. nom. ; f. ; fam. ; inj.*) Avoir le visage laid, moche. Compare le visage de quelqu'un avec la raie des fesses.
- P. 112 – il y en a pas un pour racheter l'autre :** (*exp.*) Ces deux personnes ou choses sont également détestables, il n'y en a pas une meilleure que l'autre ou qui compense l'autre.
- P. 112 – casser les burettes :** (*loc. verb. ; fig. ; vulg.*) (Variante de « casser les burnes ») Importuner quelqu'un, embêter quelqu'un beaucoup.
- P. 112 – vieille :** (*n. f. ; fam. ; masculin = vieux*) Une mère.
- P. 112 – foutu :** (*adj. ; vulg.*) Mot utilisé pour donner une valeur péjorative et emphatique au substantif qu'il accompagne.
- P. 112 – cordon ombilical :** (*n. m.*) (Anatomie) Organe qui relie le placenta de la mère au nombril du fœtus.
- P. 113 – comble :** (*n. m. ; fig.*) Point culminant ; degré le plus haut.
- P. 113 – bistrot :** (*n. m.*) (Variante orthographique : « bistro ») Petit café ou restaurant sans prétention.
- P. 113 – foutre le camp :** (*loc. verb. ; pop.*) Partir, s'en aller précipitamment.
- P. 114 – drôlement :** (*adv.*) (Ironique) Dans une réponse, pour indiquer que l'on veut dire le contraire de ce que l'on dit.
- P. 114 – affranchir :** (*v. ; fig.*) Libérer d'une sujétion, d'une dépendance.
- P. 114 – timbré :** (*adj. ; fig. ; fam.*) Qui a l'esprit dérangé, fou. (Ici, Landremont fait un jeu de mots avec « affranchir » et « timbrer » qui, en plus des sens ci-dessus, signifient également payer le port d'un courrier au moment de l'expédition en y apposant un timbre (affranchir), et apposer un timbre postal sur un courrier (timbrer).

**P. 114 – s'en tirer :** (*loc. verb.*) Sortir heureusement d'une difficulté, d'une situation délicate, d'une maladie, etc.

**P. 114 – tambouille :** (*n. f. ; pop.*) Mauvaise cuisine, nourriture grossièrement préparée.

**P. 116 – terme :** (*n. m.*) Expression d'une idée ; mot ou phrase.

**P. 117 – auditif :** (*adj. ; féminin = auditive*) (Anatomie) Relatif à l'audition (l'action d'entendre), à l'ouïe.

**P. 117 – compter sur :** (*loc. verb.*) Considérer quelque chose comme acquis, être certain du comportement de quelqu'un ou que quelque chose se produira.

**P. 117 – condoléance :** (*n. f.*) (Surtout au pluriel) Expression signifiant que l'on prend part à la douleur de quelqu'un (notamment pour un deuil).

**P. 117 – être au courant :** (*loc. verb. ; fam.*) Connaître les nouvelles, être au fait de quelque chose, être informé de quelque chose.

**P. 117 – mirage :** (*n. m. ; fig.*) Illusion trompeuse.

**P. 118 – Mirage :** (Aéronautique) Le Mirage est un avion de chasse conçu par le constructeur aéronautique français Dassault Aviation qui a été décliné sous plusieurs versions au fil des ans et qui est facilement reconnaissable grâce à son aile delta. La première version de cet avion, le Mirage III, a été mise en service au début des années 1960.

**P. 118 – Gary, Romain :** (*n. p.*) Romain Gary (1914-1980) est un aviateur, diplomate et romancier français de langues française et anglaise, né en Lituanie. Important écrivain français de la seconde moitié du XXe siècle, l'œuvre littéraire de Gary est marquée par un refus opiniâtre de céder devant la médiocrité humaine. Ses personnages sont fréquemment en dehors du système parce qu'ils sont révoltés contre tout ce qui pousse l'homme à des comportements qui lui font perdre sa dignité. Romain Gary est également connu pour la mystification littéraire qui le conduisit, dans les années 1970, à signer plusieurs romans sous le nom d'emprunt d'Emile Ajar, en les faisant passer pour l'œuvre d'un tiers en un pied-de-nez à l'élite littéraire parisienne qui le dénigrait. Il est ainsi le seul romancier à avoir reçu le prix Goncourt à deux reprises, ce qui est normalement impossible d'après les règles du concours. Ce n'est que six ans après sa mort que l'on a appris que Romain Gary et Emile Ajar n'étaient en fait qu'une seule et même personne. En 1968, après avoir appris la relation de sa femme avec l'acteur Clint Eastwood, Romain Gary provoque l'acteur américain en duel au revolver, mais Clint Eastwood refuse.

**P. 119 – clope :** (*n. f. ; fam.*) Une cigarette.

**P. 119 – charrier :** (*v. ; fig. ; fam.*) Raconter des insanités, des histoires peu probables, exagérer.

**P. 119 – sur les bords :** (*loc. adv. ; fam.*) Légèrement, un peu.

**P. 119 – blasé :** (*adj.*) Qui est indifférent, qui ne trouve plus d'intérêt à ce qu'il découvre ou qui n'a jamais trouvé d'intérêt.

**P. 121 – éprouvette :** (*n. f.*) (Chimie) Un vase de verre cylindrique gradué ou non, destiné particulièrement à recueillir les gaz et employé pour de nombreuses manipulations.

- P. 121 – taule** : (*n. f. ; arg.*) Une prison ou une cellule de prison.
- P. 122 – en cloque** : (*loc. adj. ; arg.*) Enceinte.
- P. 125 – coriace** : (*adj. ; fig.*) Qui ne se laisse pas vaincre facilement.
- P. 125 – carne** : (*n. f. ; fam.*) Une viande de mauvaise qualité.
- P. 125 – émeri** : (*n. m.*) (Minéralogie) Roche essentiellement composée de corindon, d'une grande dureté, utilisée comme abrasif.
- P. 125 – fardeau** : (*n. m. ; fig.*) Soucis, peines ou douleur qu'on doit supporter, épreuve.
- P. 125 – pute** : (*n. f. ; vulg. ; péj.*) Une prostituée.
- P. 126 – point (de suture)** : (*n. m.*) (Médecine) Point de couture effectué à l'aide d'un fil, serti sur une aiguille et maintenu par un nœud, pour rapprocher les bords d'une plaie ou d'une incision chirurgicale afin d'en faciliter la cicatrisation.
- P. 126 – rétrécir** : (*v.*) Devenir plus étroit, plus petit.
- P. 126 – pompe** : (*n. f. ; arg.*) Une chaussure.
- P. 126 – se recroqueviller** : (*v. pronom.*) Se ramasser, se replier sur soi, se faire petit.
- P. 127 – se farcir** : (*v. pronom. ; fig. ; fam.*) Avaler, manger quelque chose (en quantité).
- P. 127 – peloter** : (*v. ; fam.*) Caresser, palper sensuellement ou par jeu érotique (dans ce sens, le verbe est dépréciatif quand il s'agit de caresses subies).
- p. 127 – arpions** : (*n. m. ; arg.*) (Toujours au pluriel) Les pieds.
- P. 128 – farfouiller** : (*v. ; fam.*) Fouiller dans quelque chose avec désordre et en brouillant tout ce qui s'y trouve.
- P. 128 – faux-cul** : (*adj. ; fig. ; pop.*) Hypocrite.
- P. 129 – quelqu'un à qui on ne la fait pas** : (*exp.*) Quelqu'un qui n'est pas crédule, qu'on ne trompe pas facilement, qui ne se laisse pas manipuler.
- P. 129 – ampoule** : (*n. f.*) (Médecine) Une vésicule remplie de liquide qui se forme sous la peau, qui est causée par des frottements répétés ou une brûlure et qui apparaît généralement sur les pieds et la paume des mains.
- P. 129 – se farcir** : (*v. pronom. ; fig. ; fam.*) Faire quelque chose sans grand plaisir, être contraint de faire quelque chose ou de supporter quelqu'un ou quelque chose de déplaisant. Germain fait peu après allusion à un autre sens du verbe « se farcir » qui est d'avoir une relation sexuelle (ici avec la coiffeuse). C'est pourquoi il ajoute « façon de parler ».
- P. 129 – baller** : (*v.*) Balancer, osciller.

- P. 129 – tif** : (*n. m. ; pop.*) (Presque toujours employé au pluriel) Un cheveu.
- P. 130 – tondeuse** : (*n. f.*) Appareil électrique généralement constitué de deux lames agissant en va-et-vient, et destiné à tondre les cheveux très court.
- P. 130 – à petit feu** : (*loc. adv. ; fig. ; fam.*) En faisant durer, lentement.
- P. 130 – fringuer** : (*v. ; fam.*) Habiller.
- P. 130 – à la con** : (*loc. adj. ; vulg. ; péj.*) Sans aucune valeur, stupide, absurde.
- P. 131 – des masses** : (*loc. adv. ; fam.*) Beaucoup.
- P. 134 – comme deux ronds de flan** : (*loc. adv.*) Ebahi, stupéfait.
- P. 134 – la fermer** : (*loc. v. ; fam.*) Se taire, arrêter de parler.
- P. 134 – minette** : (*n. f. ; fam.*) Une jeune femme.
- P. 134 – remuer le couteau (dans la plaie)** : (*loc. verb. ; fig.*) Augmenter ou raviver une douleur morale.
- P. 134 – tirer** : (*v. ; fam.*) Avoir une relation sexuelle. On dit aussi « tirer un coup ».
- P. 134 – coup de bourre** : (*loc. nom. ; m. ; fam.*) Courte et intense augmentation d'activité dans un travail.
- P. 135 – pantouflard** : (*n. c. ; fam.*) Une personne qui préfère rester dans ses pantoufles, qui préfère son confort à l'imprévu, qui est peu enclin à sortir ou changer ses habitudes.
- P. 135 – c'est dans les vieux pots qu'on fait la meilleure tambouille** : (*exp. ; néo.*) (Variation de l'expression « C'est dans les vieux pots qu'on fait la meilleure soupe », proverbe enseignant que les vieilles méthodes sont souvent meilleures que les nouvelles. Mais cette expression prend ici un autre sens). (Sexualité) Les femmes d'âge mûr sont sexuellement plus intéressantes (plus expérimentées, plus douces) que les jeunes.
- P. 135 – Argus** : (*n. p.*) La cote Argus est la marque déposée sous laquelle le magazine hebdomadaire *L'Argus* publie, sur le marché français, sa cote de référence des véhicules d'occasion à destination des professionnels et du grand public. Il permet de se faire une idée du prix d'une certaine voiture d'occasion qu'on veut acheter ou vendre à quelqu'un.
- P. 135 – Simca** : (*n. p.*) Simca (Société Industrielle de Mécanique et Carrosserie Automobile) était une firme automobile franco-italienne créée en 1934 par Fiat pour construire en France ses véhicules. La marque sera reprise successivement par Chrysler puis par Peugeot qui la renomme Talbot en 1980. Son modèle le plus connu est la Simca 1000, une petite voiture économique lancée en 1961 et produite jusqu'en 1978. Oubliée de nos jours, la Simca Versailles fait partie de la gamme Simca Vedette. Elle est la dernière voiture française de grande série à être équipée d'un moteur V8 (Ford) et s'inspire des prestigieuses voitures américaines d'alors, bien que plus petite. Simca fait aujourd'hui partie du patrimoine du groupe du constructeur automobile PSA (Peugeot, Citroën, DS, Vauxhall et Open).

- P. 135 – s'épancher :** (*v. pronom. ; fig. ; fam.*) Parler sans retenue et longuement de ses sentiments, s'abandonner, se confier librement.
- P. 135 – de plus belle :** (*loc. adv.*) Encore plus, de plus en plus.
- P. 135 – obtempérer :** (*v.*) Obéir, se soumettre.
- P. 136 – balai :** (*n. c. ; fam.*) (Toujours employé au pluriel pour désigner l'âge) An, l'âge de quelqu'un.
- P. 136 – Super U :** (*n. p.*) Super U est le nom d'une chaîne française de supermarchés.
- P. 137 – Sofres :** (*n. p.*) La Sofres (Société française d'enquêtes par sondages) est une entreprise de sondages français créée en 1963. Elle est aujourd'hui l'une des premières sociétés d'études marketing et d'opinion en France. En 2016, la Sofres change de nom et devient Kantar TNS.
- P. 137 – tirer un coup :** (*loc. verb. ; vulg.*) Avoir une relation sexuelle.
- P. 138 – menotte :** (*n. f.*) (Au pluriel) Entraves, bracelets métalliques réunis par une chaîne et munis d'une serrure qui se fixent aux poignets d'un prisonnier.
- P. 138 – c'est pas gagné :** (*exp.*) (ou aussi « C'est pas gagné d'avance) Rien n'est moins sûr ; il faudra faire des efforts pour obtenir quelque chose.
- P. 138 – apéro :** (*n. m. ; fam.*) Abréviation du mot apéritif, un moment convivial entre amis avant un repas où l'on boit de l'alcool.
- P. 139 – tout chose :** (*loc. adv.*) Qualifie un état d'inconfort, mal à l'aise ou simplement étrange, inhabituel.
- P. 139 – avoir la puce à l'oreille :** (*loc. verb. ; exp. ; fig. ; fam.*) Etre intrigué par quelque chose, avoir des doutes, des soupçons. A ne pas confondre avec « Mettre la puce à l'oreille » qui signifie éveiller les soupçons, des doutes, des inquiétudes chez quelqu'un d'autre.
- P. 139 – for intérieur :** (*loc. nom. ; m.*) Le jugement de la conscience.
- P. 139 – il ne faut pas dire, Fontaine, je ne boirai pas de tonneau :** (*prov.*) (Variation du proverbe « Il ne faut jamais dire, Fontaine, je ne boirai pas de ton eau ») Germain cite ici un proverbe très connu, mais en le détournant légèrement sans le faire exprès. La signification du proverbe dans sa forme normale est qu'il ne faut jamais promettre que l'on n'aura jamais besoin de telle chose ou personne, ou que l'on ne fera jamais telle chose.
- P. 139 – rouler sur du mauvais coton :** (*loc. verb. ; néo. ; fig. ; fam.*) (Variation de l'expression « Filer un mauvais coton ») Se dit de quelqu'un qui est sur une pente dangereuse où il risque de perdre sa fortune, son crédit, sa réputation, sa probité.
- P. 141 – noyer le poisson :** (*loc. verb. ; exp. ; fig.*) Ne pas aborder un thème tabou ou un sujet difficile, mais dissimuler ce qu'on veut dire sous un amas de détails inutiles. Parler inutilement pour cacher ses intentions réelles.
- P. 141 – fioriture :** (*n. f.*) Surabondance d'ornements dans le style et d'un excès d'inutile virtuosité.

- P. 141 – barjot :** (*adj. ; arg.*) Se dit d'une personne folle ou qui prend des risques inconsidérés.
- P. 141 – ne pas faire dans la dentelle :** (*loc. verb. ; exp.*) Agir de façon brutale.
- P. 142 – y a pas de quoi fouetter une pendule :** (*loc. verb. ; néo. ; exp.*) (Ici Germain fusionne deux expressions qui ont le même sens : « Il n'y a pas de quoi fouetter un chat » et « Il n'y a pas de quoi en faire une pendule ») Ce n'est pas si grave, il n'y a pas de quoi s'alarmer ou se disputer pour si peu.
- P. 142 – orateur :** (*n. c.*) Personne qui compose, qui prononce des discours ou des ouvrages d'éloquence.
- P. 143 – gerbe :** (*n. f. ; arg.*) Le vomi. Germain fait aussi allusion à un autre sens du mot qui est un bouquet (de fleurs).
- P. 143 – grillon :** (*n. m.*) Genre d'insecte dont les mâles produisent un bruit aigu et perçant par le frottement de leurs élytres.
- P. 143 – missel :** (*n. m.*) Un livre qui contient les prières de la messe.
- P. 143 – pioncer :** (*v. ; arg.*) Dormir.
- P. 143 – moustiquaire :** (*n. f.*) Un rideau très fin dont on entoure les lits dans les pays où on a besoin de se préserver des piqûres de moustiques.
- P. 143 – rab :** (*n. m.*) Supplément, reste.
- P. 144 – coup de bol :** (*loc. nom. ; m.*) Un coup de chance, avoir de la chance.
- P. 145 – se prendre la tête :** (*loc. verb. ; fig. ; fam.*) S'énerver, s'obnibuler ; s'ennuyer profondément ; se compliquer la vie.
- P. 145 – caisse :** (*n. f. ; fam.*) Beaucoup.
- P. 146 – beau :** (*adj.*) Se dit d'une situation difficile.
- P. 146 – bourdon :** (*loc. verb. ; fig. ; pop.*) Mélancolie, idées noires, tristesse, cafard, déprime, spleen.
- P. 147 – éclaircir :** (*v. ; fig.*) Rendre net, intelligible.
- P. 147 – dico :** (*n. m. ; fam.*) Un dictionnaire.
- P. 147 – colle :** (*n. f. ; fam.*) Une question difficile, une question dont on ne connaît pas la réponse.
- P. 147 – parler du coq à l'âne :** (*loc. verb. ; néo. ; exp.*) Germain fait ici une erreur en employant l'expression « Passer du coq à l'âne » et qui signifie passer d'un sujet à un autre sans lien apparent entre les deux.
- P. 147 – de fil en aiguille :** (*loc. adv. ; fig.*) Successivement en suivant une progression logique.
- p. 147 – se casser le cul :** (*loc. verb. ; pop.*) Se donner beaucoup de peine pour faire quelque chose ; faire de gros efforts.

**P. 149 – no. 8 :** Les couteaux Opinel ont tous un numéro inscrit sur la bague entre la lame et le manche. Ce numéro (entre 2 et 13) désigne la taille du couteau. Plus le numéro est élevé, plus le couteau est gros.

**P. 149 – nounours :** (*n. m.*) (Langage enfantin) Un ours en peluche.

**P. 149 – virole :** (*n. f.*) Un petit cercle en métal qu'on met au bout du manche d'un couteau pour tenir le bois en état. Sur un couteau Opinel, on peut faire tourner la virole pour permettre de bloquer la lame en en position ouverte. Cela évite que la lame ne se referme sur les doigts pendant l'utilisation.

**P. 150 – tirelire :** (*n. f.*) Un petit récipient surtout utilisé par les enfants dans lequel on introduit par une fente des pièces de monnaie pour les mettre en réserve.

**P. 150 – bien mal, à qui ne profite jamais :** (*prov.*) Encore une expression malmenée par Germain. Ce proverbe est en fait « Bien mal acquis ne profite jamais », et veut dire qu'un objet qu'on obtient de façon malhonnête n'apporte aucun bénéfice à celui qui se l'est procuré. Cela montre encore une fois que Germain n'est pas un gros lecteur, car encore une fois, la différence entre les deux versions ne s'entend pas à l'oral. Le sens est pourtant très différent, puisque dans la version de Germain, la leçon du proverbe devient : ce n'est pas bien que quelque chose ne profite à personne. C'est-à-dire, il n'est pas bon qu'un objet ne soit pas possédé par quelqu'un.

**P. 150 – chourer :** (*v. ; arg.*) Voler.

**P. 151 – topinambour :** (*n. m.*) (Botanique) Tubercules qui sont comestibles pour les animaux et les humains et qui ont un goût proche de l'artichaut.

**P. 151 – bêcher :** (*v.*) Travailler la terre avec une bêche (un outil formé d'un fer aplati et tranchant monté sur un manche de bois et qui sert à couper, creuser et à remuer la terre).

**P. 152 – lunaison :** (*n. f.*) Temps qui s'écoule depuis la nouvelle lune jusqu'à la prochaine nouvelle lune.

**P. 154 – lopettes :** (*n. f. ; péj.*) Homosexuel, pédéraste.

**P. 154 – fête :** (*n. f.*) Mauvais moment, être la cible de quelqu'un.

**P. 154 – à cheval donné on ne regarde pas la devanture :** (*prov.*) Germain déforme le proverbe « à cheval donné on ne regarde pas les dents » qui signifie : il faut se contenter de ce qu'on reçoit, il ne faut pas critiquer ce qui est offert en cadeau.

**P. 155 – accrocher les poissons dans le dos pour le premier avril :** Pour le premier avril de chaque année la tradition veut que l'on accroche le dessin d'un poisson dans le dos de quelqu'un à leur insu.

**P. 155 – claquer entre les doigts :** (*loc. verb. ; fam. ; fig.*) Mourir près de quelqu'un.

**P. 155 – se fendre la gueule :** (*loc. verb. ; fam. ; fig.*) S'amuser, rire aux éclats.

**P. 156 – allée cavalière :** (*loc. nom. ; f.*) Un chemin réservé à la promenade à cheval.

**P. 156 – train fantôme** : (*loc. nom. ; m.*) Un train installé dans les parcs d'attractions ou les fêtes foraines dans lequel les visiteurs viennent se faire peur avec des effets spéciaux ou des apparitions lugubres.

**P. 156 – montagnes russes** : (*loc. nom. ; f.*) Une attraction de fête foraine où, pour se donner des sensations, les visiteurs sont assis dans un train de petites voitures qui roule à vive allure sur une série de montées et de descentes brutales.

**p. 157 – y a pas à tortiller** : (*exp. ; fam.*) C'est inévitable ; il n'y a pas d'autre solution ; il ne faut pas hésiter à agir.

**P. 157 – pinard** : (*n. m. ; pop.*) Le vin.

**P. 159 – m'as-tu-vu** : (*n. m. ; péj.*) Personne qui a une haute opinion de soi, et qui aime le montrer, et se montrer.

**P. 159 – planquer** : (*v. ; arg.*) Cacher, mettre en lieu sûr.

**P. 159 – un livre de cul** : (*loc. nom. ; m. ; pop.*) (Souvent aussi : un bouquin de cul) Livre, revue ou magazine comportant des photos ou illustrations à caractère érotique ou pornographique.

**P. 160 – empaffé** : (*n. m. ; fam. ; péj.*) Un homosexuel.

**P. 160 – L'O.M.** : (*n. p.*) L'Olympique de Marseille (l'OM) est un club de football de la ville de Marseille qui évolue en ligue 1.

**P. 160 – Saint-Etienne** : (*n. p.*) La ville de Saint-Etienne, bien sûr, mais Germain pense qu'il s'agit du club de football de la ville.

**P. 163 – la croix à la barrière** : (*exp. ; néo. ; fig.*) Germain se trompe. On dit : C'est la croix et la bannière. Cette expression est utilisée pour désigner quelque chose de difficile, de très compliqué.

**P. 163 – en rajouter une couche** : (*loc. verb. ; fam.*) Ajouter des arguments alors que cela n'est pas vraiment nécessaire.

**P. 164 – causer** : (*v. ; fam.*) Parler.

**P. 164 – for** : Mauvaise utilisation de la part de Germain d'une partie de l'expression « for intérieur ».

**P. 165 – branlocher** : (*v. ; fam.*) Branler, remuer d'avant en arrière, ou d'un côté à l'autre.

**P. 165 – se triturer la cervelle** : (*loc. verb. ; fig. ; fam.*) Se creuser la tête, faire d'intenses efforts de réflexion ou de mémoire.

**P. 165 – truffer** : (*v. ; fig. ; fam.*) Garnir, bourrer, avoir beaucoup de.

**P. 165 – farfouiller** : (*v. ; fam.*) Fouiller dans quelque chose avec désordre et en brouillant tout ce qui s'y trouve.

**P. 166 – décati** : (*adj. ; fig.*) Qui a perdu sa fraîcheur ; qui est devenu vieux, avec toutes les marques de la vieillesse.

**P. 167 – taguer :** (*v.*) (Arts) Faire des tags (des graffitis), en général sur un mur avec un marqueur ou une bombe de peinture.

**P. 167 – en faire tout en plat :** (*loc. verb. ; fig.*) Dramatiser une situation ; avoir des réactions exagérées concernant un évènement précis.

**P. 167 – ne pas en foutre une rame :** (*loc. verb. ; arg.*) Ne rien faire du tout.

**P. 167 – miner :** (*v. ; fig.*) Consumer, détruire, ruiner peu à peu.

**P. 168 – pincée :** (*n. f. ; fig. ; antiphrase*) Une petite quantité de quelque chose.

**P. 168 – vandale/ Vandale :** (*n. c.*) Personne qui détruit un monument, qui abîme une œuvre d'art, par allusion à un ancien peuple de la Germanie (les Vandales, avec une majuscule) qui dévasta plusieurs provinces de l'Empire romain. Ici Germain ne comprend pas que Landremont utilise « vandale » au sens de hooligan, et ne fait pas référence à l'ancien peuple germanique, ce qui explique la confusion avec ses amis.

**P. 168 – les Teutons :** (*n. c.*) Nom d'une peuplade de la Germanie (Allemagne) du nord.

**P. 168 – à la mords-moi-le-nœud :** (*loc. adj. ; pop. ; vulg.*) Peu intéressant, sans valeur, stupide, idiot. (A noter qu'ici « mordre » et « nœud » sont tous deux utilisés dans leur sens argotique. En argot, mordre veut dire regarder, et le nœud est l'extrémité du pénis).

**P. 168 – être touché au gras du vif :** (*loc. verb. ; fig. ; néo.*) Encore une fois, Germain se trompe en utilisant une expression qui se dit normalement « être touché au vif », qui signifie : Etre sensiblement touché par quelque chose, toucher un point délicat, sensible.

**P. 168 –râteau :** (*n. m.*) (Jardinage) Outil constitué d'un manche et d'une barre garnie de dents en métal, utilisé pour regrouper des choses dispersées sur le sol (feuilles mortes, gravier, terre) ou pour égaliser un terrain.

**P. 169 – les Lombards :** (*n. c.*) Peuple germanique venu de la Baltique qui envahit l'Italie à partir du début de l'an 568.

**P. 169 – les Burgondes :** (*n. c.*) Peuple germanique originaire d'une île de la mer Baltique qui participe aux invasions et migrations de la fin de l'Antiquité et du début du Moyen Age. Ils s'installent dans l'est de la Gaule. Dès 534, le royaume des Burgondes est intégré au royaume des Francs mérovingiens. A la fin du VIe siècle, il prend le nom de Royaume de Bourgogne, dont est issu le nom actuel de la Bourgogne.

**P. 169 – boche :** (*n. c. ; péj. ; pop.*) Un Allemand.

**P. 169 – téton :** (*n. m.*) (Anatomie) Mamelle, sein.

**P. 170 – Maupassant, Guy de.** (*n. p.*) Guy de Maupassant est un écrivain français (1850-1893). Lié à Gustave Flaubert et à Émile Zola, Guy de Maupassant a marqué la littérature française par ses six romans, dont *Une vie* en 1883, *Bel-Ami* en 1885, *Pierre et Jean* en 1887-1888, et surtout par ses nouvelles (parfois intitulées contes). Ces œuvres retiennent l'attention par leur force réaliste, la

présence importante du fantastique et par le pessimisme qui s'en dégage le plus souvent, mais aussi par la maîtrise stylistique. Il ne sombre peu à peu dans la folie et ne meure peu avant ses quarante-trois ans. Reconnu de son vivant, il conserve un renom de premier plan, renouvelé encore par les nombreuses adaptations filmées de ses œuvres. Il n'a bien sûr jamais écrit de guide. Maupassant est un grand auteur classique souvent étudié à l'école et comme tout le monde, Germain a sûrement entendu son nom (Guy de Maupassant) et cru qu'on disait « guide Maupassant », comme on dirait le Guide Michelin.

**P. 171 – en boucher un coin :** (*loc. verb.*) Etonner autrui avec ses propos, ses actes, ses connaissances.

**P. 173 – virer au yaourt :** (*loc. verb. ; fam.*) Perdre la tête, devenir gâteux.

**P. 174 – vider son sac :** (*loc. verb. ; fam.*) Dire tout ce qu'on a à dire, tout ce qu'on a sur le cœur.

**P. 174 – rogne :** (*n. f. ; pop.*) Colère, mauvaise humeur.

**P. 175 – GIGN :** (*n. p ; m.*) Le Groupe d'intervention de la Gendarmerie nationale (généralement appelé le GIGN) est un groupe de la gendarmerie française spécialisé dans les interventions difficiles (prises d'otages, etc.).

**P. 175 – perdre la boule :** (*loc. verb. ; fam.*) Devenir fou ou sénile, perdre la tête, perdre ses facultés mentales.

**P. 177 – manutention :** (*Logistique*) Action de manipuler, de déplacer des marchandises, des colis à l'intérieur d'un entrepôt, d'une usine ou d'un magasin.

**P. 177 – tout-venant :** (*n. m.*) Tout ce qui se présente.

**P. 177 – pomme :** (*n. f. ; fam.*) Tête, visage d'une personne ; moi.

**P. 178 – trimer :** (*v. ; fam.*) Travailler d'arrache-pied, besogner avec effort et sans beaucoup de goût.

**P. 178 – parpaing :** (*n. m.*) (Maçonnerie) Pierre, moellon, brique, bloc de béton, etc. qui tient toute l'épaisseur d'un mur et qui a deux faces en parements, l'un en dehors, l'autre en dedans.

**P. 178 – biroute :** (*n. f. ; fam.*) Un pénis.

**P. 178 – étui :** (*n. m.*) Un contenant pour mettre, porter ou conserver un objet, et dont la forme varie selon les objets.

**P. 178 -- pénien :** (*adj.*) (Anatomie) Qui est relatif au pénis.

**P. 179 – prose :** (*n. m. ; arg.*) Les fesses, le postérieur.

**P. 179 – sarbacane :** (*n. f.*) Un long tube dont on se sert pour projeter quelque chose (des fléchettes, par exemple) en soufflant dedans avec force.

**P. 179 – à poil :** (*loc. adj. ; fam.*) Sans vêtements, nu.

**P. 179 – pétard :** (*n. m. ; arg.*) Cigarette contenant du cannabis.

- P. 179 – bassiner :** (*v. ; fam.*) Importuner ; ennuyer par ses propos.
- P. 180 – dioxiner : (*v. ; néo.*) Désherber chimiquement.
- P. 181 – chien-dent :** (*n. m.*) (Botanique) Toute plante fort enracinée et difficile à éradiquer.
- P. 181 – Roundup :** (*n. p.*) Nom commercial d'un herbicide produit par la compagnie américaine Monsanto et commercialisé depuis 1975.
- P. 181 – désherber :** (*v.*) Enlever des mauvaises herbes en les arrachant ou en utilisant un produit chimique.
- P. 182 – pense-bête :** (*n. m. ; pluriel = pense-bêtes*) Une collection de notes destinée à ne pas oublier quelque chose que l'on doit faire.
- P. 182 – capter :** (*v. ; arg.*) Comprendre.
- P. 183 – crécher :** (*v. fam.*) Habiter.
- P. 183 – maison de retraite :** (*loc. nom. ; f.*) Un établissement public ou privé, où l'on reçoit les personnes âgées ou retraités.
- P. 183 – manoeuvre :** (*n. c.*) Travailleur sous les ordres d'un ouvrier qualifié.
- P. 183 – mur porteur :** (*loc. nom. ; m.*) Ce dit d'un mur qui soutient le poids d'une maison, d'un immeuble, qui repose dessus.
- P. 183 – faire la gueule :** (*loc. verb. ; pop.*) Bouder.
- P. 184 – désincarcérer :** (*v.*) Extraire, libérer une personne d'un immeuble qui s'est effondré ou d'une voiture accidentée.
- P. 184 – comme en quarante :** (*loc. adv.*) Se dit lorsqu'on retombe dans les mêmes errements.
- P. 184 – s'apitoyer :** (*v. pronom.*) Être touché de pitié.
- P. 184 – galère :** (*n. f. ; fig. ; fam.*) Lieu, état, condition ou situation où l'on a beaucoup à travailler, à souffrir.
- P. 184 – tare :** (*n. f.*) Vice, défaut, au sens moral.
- P. 185 – tristouille :** (*adj. ; arg.*) Triste.
- P. 185 – brasser :** (*v. ; fam.*) Angoisser.
- P. 185 – larmette :** (*n. f. ; fam.*) Une larme.
- P. 185 – faux derche :** (*loc. nom. ; m. ; fam.*) Un faux cul, c'est-à-dire un hypocrite.<sup>3</sup>
- P. 187 – fiérot :** (*adj. ; fam.*) Qui est satisfait de soi-même, qui marque de façon ridicule son contentement de soi.

- P. 187 – tapoter :** (*v. ; fam.*) Donner de petits coups à plusieurs reprises.
- P. 188 – métaphore :** (*n. f.*) Figure de style qui consiste à remplacer un mot par un autre, alors qu'entre ces mots il y a un rapport d'analogie.
- P. 188 – tique :** (*n. f.*) (Acariens) Arachnide acarien ectoparasite qui s'attache à la peau des animaux et des humains, se nourrissant de leur sang.
- P. 188 – chiée :** (*n. f. ; vulg.*) Une grande quantité.
- P. 189 – enfoiré :** (*adj. ; vulg. ; inj.*) Personne déloyale, de peu de moralité, irrespectueuse.
- P. 189 – chicot :** (*n. m. ; fig.*) Morceau qui reste d'une dent rompue.
- P. 189 – juron :** (*n. m.*) Exclamation de colère ou de surprise n'ayant généralement pas de destinataire particulier.
- P. 189 – fourguer :** 1. (*v. ; arg.*) Vendre une marchandise volée ou de provenance douteuse ou de mauvaise qualité. 2. (*v. ; fam.*) Refiler, se débarrasser de quelque chose.
- P. 189 – couillon :** (*adj. ; fam.*) Idiot, bête, simplet.
- P. 189 – avoir des fourmis (dans une partie du corps) :** (*loc. verb.*) Ne plus sentir l'endroit où l'on ressent des picotements.
- P. 189 – machette :** (*n. f.*) (Armement) Long couteau muni d'une lame épaisse mesurant environ 40 centimètres de long et au manche court, servant généralement à se frayer un chemin dans les régions à végétation dense, à tailler les feuilles de palmier etc.
- P. 189 – fluxion :** (*n. f.*) (Médecine) Gonflement inflammatoire des gencives, des joues.
- P. 189 – gencive :** (*n. f.*) (Anatomie) Chair qui est autour des dents et dans laquelle celles-ci sont comme enchâssées.
- P. 189 – clou de girofle (loc. nom. ; m.)** (Botanique) Bouton des fleurs du giroflier utilisé lors de douleurs dentaire en raison de ses propriétés antiseptiques et anesthésiques.
- P. 190 – avoir des couilles au cul :** (*loc. verb. ; arg. ; vulg.*) Etre courageux, ne pas avoir peur, être un homme.
- P. 190 – silure :** (*n. m.*) (Ichtyologie) Une des espèces de grands poissons osseux surtout d'eau douce, très allongés, souvent dotés de barbillons à tête plate, à peau lisse et molle ou couverte de plaques osseuses.
- P. 190 – c'est pas demain la veille :** (*exp. ; fam.*) Expression familière pour exprimer qu'une chose n'est pas près de se produire.
- P. 191 – pelle :** (*n. f. ; fam.*) Un baiser à pleine bouche. Plus généralement utilisé dans l'expression « rouler une pelle » qui veut dire embrasser une personne sur la bouche avec la langue.

- P. 191 – mimi :** (*n. m.*) Un baiser.
- P. 192 – bigleuse :** (*adj. ; fam.*) Qui voit mal.
- P. 194 – paumer :** (*v. ; fam.*) Perdre, égarer.
- P. 194 – se gourer :** (*v. pronom. ; fam.*) Se tromper.
- P. 195 – pile poil :** (*adv.*) Précisément, exactement.
- P. 195 – cramer :** (*v. ; fam.*) Brûler.
- P. 196 – neuneu :** (*adj.*) Niais et peu dégourdi ; inepte, qui témoigne d'un manque d'intelligence.
- P. 196 – rien à branler :** (*loc. adv. ; vulg.*) Qui ne présente aucun intérêt.
- P. 198 – bandant :** (*adj. ; fam.*) Qui fait bander, entrer en érection ; qui suscite un désir, un intérêt.
- P. 198 – blanc-bleu :** (*loc. adj.*) De confiance, honnête.
- P. 198 – bon pied, bon œil :** (*loc. nom.*) Encore vigoureux, bien portant.
- P. 201 – pouf :** (*n. m.*) Sorte de gros siège mou, sans bois apparent, souvent assez large pour servir à plusieurs personnes.
- P. 202 – chorba :** (*n. f.*) Une soupe traditionnelle des pays du Maghreb, du monde arabe et de nombreux pays de l'Europe de l'Est et de l'Asie. La chorba, à base de vermicelles ou de frik (blé concassé) et de légumes variables, se fait soit avec de la viande ovine (mouton ou agneau) soit du poisson.
- P. 203 – claquer :** (*v. ; fam.*) Mourir.
- P. 206 – flanquer à la porte :** (*loc. verb. ; fam.*) Chasser, exclure.
- P. 206 – casser les burnes :** (*loc. verb. ; fig. ; vulg.*) Importuner, exaspérer quelqu'un.
- P. 206 – morpion :** (*n. c. ; arg.*) Un jeune enfant.
- P. 207 – rebelote :** (*interj.*) Interjection montrant la répétition d'un fait.
- P. 207 – à coucher dehors :** (*loc. adj.*) Invraisemblable, extravagant, imprononçable.
- P. 207 – point barre :** (*loc. interj. ; fam.*) Tout a été dit, il n'y a rien à rajouter.
- P. 210 – la vache :** (*loc. interj. ; fam.*) Expression exprimant le choc, la surprise, l'admiration ou le dépit.
- P. 210 – radin :** (*adj. ; fam.*) Qui est avare, pingre, c'est-à-dire qui ne partage pas facilement une chose, qui est très économe.
- P. 210 – crade :** (*adj. ; fam.*) Sale.

**P. 211 – brevet** : (*n. m.*) Certificat que le gouvernement délivre à un inventeur, à l’auteur d’une nouvelle invention, pour lui en assurer la propriété et l’exploitation exclusive pendant un certain nombre d’années.

**P. 211 – déposer un brevet** : (*loc. verb.*) Enregistrer un brevet pour protéger une invention, une marque, etc.

**P. 211 – largué** : (*adj. ; fam.*) Perdu.

**P. 212 – rature** : (*n. f.*) Rayer un mot ou une phrase d’un trait horizontal.

**P. 216 – vergogne** : (*n. f. ; vx ; littéraire*) Honte.

**P. 216 – ni vu, ni connu, je t’embrouille** : (*loc. adv.*) Discrètement, subrepticement, comme un escroc.

**P. 217 – brinquebalant** : (*adj. ; fam.*) Se dit de quelque chose qui est instable, branlant, d’équilibre fragile.

**P. 221 – prothèse** : (*n. f.*) (Médecine) Appareil servant à remplacer un organe ou un membre.

**P. 222 – girouette** : (*n. f. ; fig.*) Une personne qui change souvent, d’avis, de sentiment, de parti.

**P. 223 – Laguiole** : (*n. m.*) Le **couteau Laguiole** ou, par antonomase, un **laguiole**, est un couteau possédant un manche légèrement recourbé, orné d’une abeille à la jonction du manche et de la lame, fabriqué essentiellement à Thiers (Puy-de-Dôme) en région Auvergne-Rhône-Alpes, ou même à Laguiole (Aveyron) en région Occitanie. Contrairement à Opinel, laguiole n’est pas une marque.

**P. 223 – la peau des fesses** : (*loc. nom. ; f. ; exp. ; fam.*) Se dit de quelque chose qui vaut très cher, à laquelle on tient beaucoup.

**P. 227 – litote** : (*n. f.*) (*Rhétorique*) Figure de sens qui consiste, par pudeur ou par égard, à dire moins pour faire entendre beaucoup plus, le verbe étant souvent à la forme négative. Affirmation renforcée.

**P. 228 -- être plus royaliste que le roi** : (*loc. verb. ; exp.*) Défendre les intérêts de quelqu’un avec plus de zèle que la personne concernée.

**P. 232 – meuf** : (*n. f. ; arg.*) Une femme.

**P. 232 – ce n’est pas la porte à côté** : (*locution-phrase ; exp. ; fam.*) Ce n’est pas tout près, c’est loin.

**P. 237 – manigance** : (*n. f.*) Petite manœuvre secrète, petite intrigue ou complot.

**P. 237 – plan ORSEC** : (*loc. nom. ; m.*) ORSEC était initialement l’acronyme d’**organisation des secours** ; depuis 2006, il signifie **organisation de la réponse de sécurité civile** Le plan ou dispositif ORSEC est un système polyvalent de gestion de crise. La mise en place du plan ORSEC permet l’organisation des secours sous une direction unique.

**P. 239 – traînée** : (*n. f. ; pop. ; inj.*) Fille des rues, fille de mauvaise morale, qui couche avec n’importe qui.

**P. 242 – CDD :** (*n. m.*) (Contrat à durée déterminée) Un type de contrat de travail en France

**P. 247 – guenille :** (*n. f. ; fam.*) Haillon, chose sans valeur, sans importance, méprisable.